



**Cinéma** *Le portrait final:*  
une tranche de vie  
résolument intimiste *Page B 3*



**Culture** Des punks toujours  
sympathiques pour le  
Record Store Day *Page B 4*

# WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 20 AVRIL 2018

## À toutes faims utiles

L'art d'associer  
plaisir gastronomique  
et sécurité alimentaire

Alors que bien des événements épicuriens ciblent expressément les couples, Québec Exquis s'est offert un beau cadeau pour sa 8<sup>e</sup> édition. Jusqu'au 29 avril, la programmation convie des gens de tous les âges, de tous les milieux et de tous les budgets à une variété d'activités valorisant les professions liées à la gastronomie ainsi que les valeurs de partage, tout en raffermissant le maillage de la ferme à la table. Comme quoi il est possible de démocratiser le plaisir lié à la découverte de nouvelles saveurs.

CATHERINE FERLAND  
à Québec

Le développement du goût chez les enfants se fait notamment en multipliant leurs contacts avec les aliments, la cuisine et la gastronomie. Cette année, la programmation comporte donc deux nouveautés visant directement les plus jeunes.

Des cours de cuisine pour parents et enfants, en collaboration avec La Folle Fourchette, permettent aux apprentis chefs de tous les âges (dès trois ans!) de découvrir des produits d'ici, ce qui développe leur sensibilité au terroir et à l'alimentation de proximité.

C'est aussi dans ce but d'éducation que sept restaurateurs participants ont créé une mini-version de leur menu Québec Exquis. Avec la promotion Les Jeunes Gourmands, les enfants de moins de 12 ans peuvent s'initier à la gastronomie et aux produits locaux... ce qui permet du même coup aux parents (ou grands-parents) de profiter du festival en famille.

### Futurs chefs sur la sellette

Outre la relève en salle à manger, l'organisme s'intéresse aussi à celle en cuisine. L'organisation implique donc les écoles proposant des programmes en gestion hôtelière en offrant aux futures brigades une occasion de s'exercer pendant leur formation. Les étudiants peuvent vivre l'effervescence liée à un événement, nourrissant du même coup la passion du métier et la fierté d'appartenir à la grande famille de l'hôtellerie.

«Les étudiants en hôtellerie découvrent ainsi des facettes qu'ils ne connaissaient pas, comme le travail direct avec les producteurs et les artisans du terroir. C'est crucial, car ils sont, après tout, les futurs ambassadeurs des produits d'ici», explique Vincent Lafortune, président de Québec Exquis.

Les élèves de l'École hôtelière de la capitale prépareront notamment des bouchées à partir de produits locaux lors du Marché éphémère, samedi, 21 avril, au marché du Vieux-Port de Québec.

En plus des causes que Québec Exquis appuie déjà, notamment la Soirée haute cuisine (un événement caritatif au bénéfice de Tel-Jeunes qui a permis d'amasser 95 000 \$ cette année), l'organisation a voulu utiliser la cuisine comme moteur de solidarité en se rapprochant davantage des préoccupations liées à la sécurité ali-



mentaire. Un important volet social a donc été déployé pour cette 8<sup>e</sup> édition.

Lors de Cuisinez au suivant au Centre des congrès de Québec le 15 avril dernier, 80 cuisiniers d'un jour, chefs et producteurs ont préparé des milliers de bouchées, un repas et un plat à emporter pour près de 500 personnes dans le besoin, dont beaucoup d'enfants. Les portions non consommées ont été distribuées à des organismes.

Pour élargir encore plus la notion de partage, un spectaculaire Grand Festin se tiendra samedi, alors qu'une immense table accueillera 150 convives. Mettant également en valeur les produits locaux, ce repas cinq services sera préparé par quatre chefs réputés... dont la brigade sera en partie composée de jeunes provenant de centres jeunesse de la région. L'événement se tiendra au profit de la Tablee des chefs. Quelques billets sont encore disponibles.

### De la pupille à la papille

La vue d'un plat appétissant participe au plaisir de la table. Cette année, les organisateurs ont voulu explorer davantage la dimension visuelle en composant 25 trios formés d'un chef, d'un producteur et d'un photographe professionnel. Cette lumineuse idée met en valeur la dimension profondément humaine de l'art culinaire, depuis le produit du terroir jusqu'à l'assiette.

Toujours au chapitre des expériences sensorielles, Cinéma Exquis propose la projection de films gourmands au cinéma Le Clap: accompagnée de vin et de bouchées, l'expérience permet d'entrer dans une autre dimension du plaisir.

Collaboratrice  
Le Devoir



PHOTOS LES FESTIFS/QUÉBEC EXQUIS  
Avec Les Jeunes Gourmands, les enfants de moins de 12 ans peuvent s'initier à la gastronomie et aux produits locaux.

« Les étudiants en hôtellerie découvrent des facettes qu'ils ne connaissaient pas, comme le travail direct avec les producteurs et artisans du terroir »

Vincent Lafortune, président de Québec Exquis



Des suggestions de sorties  
pour le week-end

### SUIVRE LE PAPIER

En cette époque fortement immatérielle, réjouissons-nous que le papier fasse encore l'objet de grands rassemblements. Voilà le temps revenu de la Foire papier, qui célèbre l'art contemporain avec des estampes, collages et installations diverses faisant un usage exclusif de ce matériau millénaire. Des visites guidées vulgariseront le « travail invisible de l'art » (vendredi à 14 h, en français), solliciteront votre « regard tactile » (samedi à 14 h, en français) ou éclaireront les subtiles variations du papier (dimanche à 14 h, en anglais). Jusqu'à dimanche à Arsenal art contemporain, 2020, rue William. Entrée: 8-10 \$. [papiermontreal.com](http://papiermontreal.com)

### DE SLAM ET DE POÉSIE

C'est sous le signe du slam et de la poésie qu'on vous propose de célébrer cette année la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur. À Québec, la Maison de la littérature tient la soirée de lecture et de discussion *La poésie est une insurrection*, dédiée au poète martiniquais Aimé Césaire, disparu il y a 10 ans (vendredi à 20 h au 40, rue Saint-Stanislas, entrée libre, [bit.ly/2Jb1rbs](http://bit.ly/2Jb1rbs)). Le lendemain, au même endroit, une quinzaine de slameurs de partout au Québec seront réunis pour la célébration rythmée *Québec en slamé*, qui s'annonce bouillonnante (samedi à 20 h, 10 \$, [bit.ly/2HbPeJC](http://bit.ly/2HbPeJC)). Pendant ce temps, à Montréal, les éditions Mémoire d'encrier tiennent un après-midi de découverte du slam et de la poésie où paroles, échanges et rythmes seront rois (samedi de 13 h à 19 h à l'Espace de la diversité, 1260, rue Bélanger, entrée libre, [bit.ly/2XiSMo](http://bit.ly/2XiSMo)). Et attention, la Ligue d'improvisation littéraire revient à la vie à la Maison des écrivains: trois auteurs s'adonneront au théâtre spontané sur des extraits d'œuvres choisis par Simon Boulterice (samedi à 19 h au 3492, avenue de Laval, entrée libre, [bit.ly/2qIMJ32](http://bit.ly/2qIMJ32)).

### AU NOM DE LA TERRE

À l'occasion du Jour de la Terre, jour qu'elle mériterait d'ailleurs à longueur d'année, le Centre Phi s'est inspiré du thème annuel *On porte tous un peu le chapeau*, qui pointe notre responsabilité envers l'environnement, pour créer une journée d'activités spéciales. Au menu: la diffusion du documentaire *La Terre vue du cœur* (11 h et 13 h, 9,50-11,75 \$), le dévoilement de l'installation *Sink or Swim* et une conférence sur la pollution plastique (15 h, entrée libre). Dimanche de 11 h à 17 h au 407, rue Saint-Pierre. [bit.ly/2vrBssJ](http://bit.ly/2vrBssJ)

### ALLEZ, AU MÉNAGE!

Parlant de la Terre: c'est aussi en fin de semaine que démarrent les corvées printanières pour redonner à Montréal sa beauté de jeunesse. Nombre de ces corvées attendent encore des volontaires enthousiastes pour manier le balai, la pelle et le sac à déchets. On s'inscrit en ligne et hop! À partir de vendredi. Calendrier complet: [ville.montreal.qc.ca/corvees/participer](http://ville.montreal.qc.ca/corvees/participer)

Geneviève Tremblay  
[icietla@ledevoir.com](mailto:icietla@ledevoir.com)



CHRISTOPHE ARCHAMBAULT AGENCE FRANCE-PRESSE

L'an dernier, le Berkshire Museum a déclenché un tollé en annonçant son intention de vendre des œuvres aux enchères chez Sotheby's.

# Comment réussir l'aliénation d'une œuvre d'art ?

Quelques notions de base et des études de cas

CATHERINE LALONDE

Comment réussir l'aliénation d'une œuvre d'art ? Qu'est-ce qu'un musée, dont une des grandes responsabilités est de conserver et d'augmenter les collections patrimoniales d'un pays, doit considérer lorsqu'il se départ d'une œuvre ? Ces questions émergent alors que la vente de *La tour Eiffel* (1929) de Marc Chagall par le Musée national des beaux-arts du Canada (MBAC), pour acquérir avec les revenus le *Saint Jérôme* (1779) de Jacques-Louis David, est fortement discutée tant dans le milieu des musées que sur la place publique.

L'aliénation d'une œuvre est toujours une question délicate pour un musée, ne serait-ce que parce que les collections doivent se construire à travers de longues périodes, où les tendances et même les regards sur l'art ou l'esthétique peuvent évoluer, changer, fluctuer. Les us varient selon les pays, comme le résume le titulaire de la chaire de recherche Musées, gouvernance et droit culturel de l'UQAM, Yves Bergeron. Ainsi, l'aliénation se pratique extrêmement rarement en Europe, et chaque cas y semble complexe. Même quand les raisons sont éthiques. Emmanuel Macron s'est engagé, fin 2017, à restituer à l'Afrique une part du patrimoine africain sis en France. Pour ce faire, il faudra changer la loi, principalement les principes juridiques « d'inaliénabilité et d'imprescriptibilité [...] des collections publiques ».

Aux États-Unis, les musées, parce qu'ils sont privés, cèdent plus facilement leurs œuvres. L'an dernier, le Berkshire Museum a déclenché un tollé public

en annonçant son intention de vendre une quarantaine d'œuvres aux enchères chez Sotheby's, dont deux pièces de l'Américain Norman Rockwell. Les héritiers de ce dernier sont légalement intervenus. L'Association américaine des musées (AAM) a protesté. Elle s'était également engagée en 2014 dans l'aliénation d'œuvres du Delaware Art Museum, qui cherchait ainsi à récolter des sous pour rembourser sa dette et nourrir un fonds d'acquisition. L'AAM avait demandé à ses membres de suspendre tout prêt d'œuvre, partenariat ou collaboration avec le DAM. Après la vente d'*Isabella and the Pot of Basil*, de William Holman Hunt, pour 4,25 millions \$US, le DAM s'est vu retirer son accréditation par l'association. Ce qui n'a pas empêché le musée de vendre ensuite le mobile de Calder *Black Crescent* pour 10,6 millions \$US, ainsi que des tableaux de Winslow Homer et Andrew Wyeth.

Thomas Krens, directeur du Guggenheim de New York pendant 17 ans jusqu'à 2008, a été pratiquement un chantre de l'aliénation, poussant la pratique plus loin que ses prédécesseurs, vendant de la main gauche des Kandisky et Brancusi pour racheter de la main droite la collection du comte Panza di Biumo.

## Les données

Entre l'Europe et les États-Unis, le Canada pratique un peu l'aliénation, mais rarement. Le geste reste fort mal perçu. Avocate à l'Institut d'art et de droit (IAD) de Grande-Bretagne, la Québécoise Hélène Deslauriers nomme les éléments importants à considérer pour une aliénation réussie. La notion de patrimoine, incarnée par « le fait que les mu-

sées détiennent et gèrent les œuvres au nom du patrimoine public », doit être essentielle. Elle découle sur une nécessaire transparence. « C'est très important, pour plusieurs raisons. L'absence de transparence a souvent pour effet d'ajouter de l'huile sur le feu si le public finit par apprendre ce qui se passe, et donne alors l'impression qu'on lui a joué dans le dos. Le deuxième effet, c'est qu'étant donné que les musées ne sont pas propriétaires mais fiduciaires — connaître leur inventaire et leurs œuvres, les assurer, les entretenir, etc. Et parmi ces devoirs, celui de ne s'en défaire que pour des motifs légitimes. » Ainsi, la motivation de l'aliénation est également une notion clé. Tout comme les conditions dans lesquelles l'aliénation se fait, poursuit M<sup>me</sup> Deslauriers. Finalement, il est essentiel que l'aliénation s'inscrive dans un cadre général de bonne gestion, et qu'on ne cède pas une œuvre pour combler un trou creusé par une mauvaise gestion.

Alexander Herman, collègue de M<sup>me</sup> Deslauriers, assistant-directeur au IAD, rappelait dans un billet publié dans le *Globe and Mail* que les règles régissant le musée national de Grande-Bretagne sont très strictes. L'institution, écrivait-il, ne peut pas vendre le moindre gribouillis d'artiste. La seule manière de bouger la collection est en transférant des œuvres à une autre institution nationale.

Ici, la Loi sur les musées (1991) permet à ces derniers d'aliéner des œuvres. Les processus sont serrés. Le MBAC possède une rigoureuse politique d'aliénation. Les œuvres qui seront vendues doivent tout

d'abord être offertes aux autres musées nationaux à une juste valeur marchande. Les deniers gagnés par une telle vente ne peuvent que nourrir les collections. Cette politique, souligne M. Herman dans son texte, prône également la transparence. On peut s'interroger sur sa limpidité, poursuit-il, puisque le grand public a appris que le musée se départait du Chagall une fois la décision prise, l'œuvre ayant, entre les mains de Christie's, déjà quitté le pays. M. Herman se demande aussi si le grand public n'aurait pas dû être informé des plans du musée d'échanger, en quelque sorte, un Chagall pour un David. « Car le Chagall lui appartient, après tout. »

Un observateur des milieux muséaux, sous le couvert de l'anonymat, mentionne que dans ce dossier, le directeur du MBAC semble s'être comporté davantage comme un collectionneur privé que comme un conservateur, agissant « comme si l'œuvre lui appartenait ». En résulte « un bris de confiance avec les Canadiens; ce Chagall est du patrimoine; du patrimoine canadien; la ministre Joly devrait l'obliger à démissionner ».

La conclusion de M. Herman est plus tempérée. « Il semble étrange, maladroit que le public n'ait pas eu [dans ce dossier] son mot à dire. La loi devrait peut-être être modifiée afin d'assurer un processus plus transparent. On peut-être que ce feuilleton doit tous nous faire réfléchir : certaines œuvres majeures d'une collection nationale (un Chagall, ou un autre) doivent peut-être être considérées comme trop importantes pour être vendues. »

Le Devoir

## LA VITRINE



MOI, BELLE ET JOLIE (V.F. DE I FEEL PRETTY)

★★  
Comédie d'Abby Kohn et Marc Silverstein. Avec Amy Schumer, Michelle Williams, Rory Scovel, Busy Philips, Aidy Bryant et Emily Ratajkowski. États-Unis, 2018, 97 minutes.

Après s'être assommée, Renee (Amy Schumer), fille ordinaire travaillant au service en ligne d'une firme de cosmétiques, croit avoir réalisé son rêve, celui de correspondre aux critères de beauté imposés par les magazines de mode. Désirant rappeler que la beauté intérieure vaut plus que l'apparence physique, les réalisateurs-scénaristes Abby Kohn et Marc Silverstein (*Never Been Kissed*, *How to Be Single*) ont concocté une embarrassante comédie aux rares moments touchants où ils exploitent la générosité de l'humoriste. Tandis que Michelle Williams incarne un personnage lamentablement caricatural et que défilent mannequins et filles brinlles, Amy Schumer enchaîne les scènes où elle exhibe sans complexes ce qu'Hollywood condamne, captons de cellulite et ventre mou. Médusé, le spectateur cherche à comprendre pourquoi une femme enfin sûre d'elle-même ne pense qu'à mettre sa beauté au service de gens superficiels et devient une plaie pour ses amies et son nouvel amoureux. Une comédie aux nobles intentions, mais d'une extrême maladresse.

Manon Dumais



LES FILMS SÉVILLE



ESPRIT DE CANTINE

★★★  
Documentaire de Nicolas Paquet. Canada (Québec), 2017, 77 minutes.

Dans un ton plus léger que ses précédents documentaires (*La règle d'or*, *Ceux comme la terre*), Nicolas Paquet nous convie à une charmante balade sur la route des casse-croûtes saisonniers, du Bas-Saint-Laurent à la Haute-Côte-Nord. Ce faisant, il s'arrête à la cantine Chez Mimi, à Saint-Alexandre-de-Kamouaska, et au casse-croûte Le Connaisseur, à Tadoussac, où l'on rencontre des femmes avenantes, généreuses, travaillantes. Tandis qu'il croque la beauté des paysages pour marquer le passage des saisons, le cinéaste témoigne de la fragilité de ces modestes établissements, qui constituent des lieux de réseautage ou un deuxième chez soi dans certaines communautés, en y dévoilant discrètement la patine du temps. Doucement bercé par la musique de Fred Fortin, *Esprit de cantine* évoque joyeusement la nostalgie de l'enfance et la fugacité des vacances, tout en livrant un hommage senti à la fierté et à l'esprit d'indépendance des petits commerçants. En résulte un documentaire chaleureux, lumineux, empreint d'une sobre mélancolie.

Manon Dumais



FRANÇOIS VINCELETTE

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal		L'Orchestre		Prière de ne pas		Guillemets	Magnifiques	Le Téléjournal		Sports express	23h05 L'ANGE GARDIEN	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Du talent à revendre		LES SACRIFIES (2010) avec Jason Statham, Sylvester Stallone.				TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 COLLISION (2013)	
TQ	Passager	Format familial	Cuisine futée,	Cuisine futée,	Un chef à la cabane		Y'a du monde à messe			Banc public	Microphone		MTL
V	Souper parfait	Souper parfait	L'arbitre		911		DOUBLE DETENTE (1988) avec James Belushi, Arnold Schwarzenegger.					NVL	Intimes
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages Partie 2 de 2		Le Téléjournal		RDI économie		Le National		
TV5	17h50 Hep Taxi	Journal FR	Rega 1414: les secours arrivent		Faut pas rêver / Norvège: sur la route des fjords		Sexe autour du monde / Japon		Journal / C à dire / Japon		Journal Afrique		C à vous
D	R.I.S., police scientifique		Amour fatal		Opération Police		Motard espion		Délateurs / Karla Homolka		Frontières		Grand Rire
VIE	Accouchements extrêmes		Quoi ton plan? / Design V.I.P.		Vendre ou rénover au Québec		Une vie de géant		ByeMaison		Vendre ou rénover / St. Ives		À vos marques
MAX	Dr House / Le petit con		Le mentaliste / Ligne rouge		THE TOWN (V.F.) (2010) avec Rebecca Hall, Jon Hamm, Ben Affleck.		Girlfriend		Pro du patio		Dr House / Le petit con		Le mentaliste
VRAX	Med	Code G	iZombie / Le cascadeur		Journal d'un vampire		Smalville / L'au-delà		Conviction / Amour maternel		Les frères Scott		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	NASCAR Course automobile - Toyotacare 250 Série Xfinity (D)				L'antichambre (D)		Sports 30		Sports 30	24h glace	Le sommet
HISTORIA	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars		Les montagnards		Les montagnards / Le réveil		Les montagnards		De l'acier et du feu / La haladie		L'acier et feu
ICI ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Mission X		La petite Dorrit		Les pays d'en haut		Les pays d'en haut		Faits Divers		Olivier
EXPLORA	CBS curiosités	Recyclage	Planète techno / Pharmachien		Au-delà de la science-fiction		Concevoir l'impossible		Sexplora / Gagner		Homo sapiens		Film, histoire
SERIES+	Les enquêtes du NCIS		Les enquêtes du NCIS		Hawaii 5-0 / Hana I Wa 'Ia		Hawaii 5-0 / Le crochet		Hawaii 5-0 / Kekoa		Hawaii 5-0 / Pa 'Ani		L'entreprise
Z	Remorquage	Dans l'net	Maripier!	P. Lemieux	Rapide et mill	Week-end	Lizard Lick	Prêt sur gage	Infiltration	Banshee (v.f.)		Californication	Expédition
C. SAVOIR	Au cœur du cinéma québécois		Apostrophes		20h15 Univers	Secrets	Electron	Encore plus	FutureMag	MTL innovante	Nomade mers	Planète Terre	CORIM
EVASION	Bienvenue chez nous		Le wine show		Tout un festival		Hell's Kitchen		Hell's Kitchen		Le cuisinier rebelle prend l'air		Le wine show
TFO	Amélie/ Je dors / Top! / Top!		Subito texto		Motel Monstre	Danse rêves	Carte de visite		A.B.C. AFRICA (2001) Abbas Kiarostami.		22h25 Visite		Citoyen monde / Danse rêves
Cinepop	Ascension	18h45 Ascension			DEATH WARRANT (V.F.) (1990)		DERRIERE LA SCENE (2015) Anton Yelchin.		22h35 DEMI-TOUR (1997) avec Jennifer Lopez, Sean Penn.		22h35 LA TOUR SOMBRE (2017) Idris Elba.		Cinéma
SEcran	17h25 SAGE FEMME (2017) Catherine Deneuve.		19h25 MONDE INFERNAL: LA GUERRE DU SA...				DUPLICITE (2018) Kara Killmer.		J'ai vu changer la Terre		Devoir d'enquête		Arts backstage
Planète	Le Moulin à images		Nambie		So France						Arts backstage		Faits divers le mag
MAV	Ere libre		Famille menu		LHJMQ Hockey / Islanders	Charlottetown c. Blainville-Boisbriand Armada (D)				Indépendant	Vers l'ouest	Signé Guylaine	Place des Arts
CBC	CBCNews	On the Money			LNH Hockey / Philadelphia vs Pittsburgh (D)				CBC News: The National		CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal		eTalk		The Big Bang	Blindspot / Clamorous Night		Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.		Criminal Mind / Surface Tension		CTV National	News Montreal
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver / Wind + Water		Hawaii Five-0		Emergency	Emergency		Global News	23h35 The Late Show
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	Once Upon a Time		Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.		20/20		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	MacGyver / Wind + Water		Hawaii Five-0		Meghan Markle		Ch. 3 News	23h35 The Late Show	
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Blindspot / Clamorous Night		Dateline NBC / Simply Diabolical		Dateline NBC		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	In Principle	Live From Lincoln Center		Great Performances		Business	Amanpour	World News
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Live From Lincoln Center		Great Performances		World News	Amanpour	M.Lake Journal
UNIS	Pense vite!	Cochon dingue	Galaxie près	Galaxie près	Radio enfer	Radio enfer			Mauvais karma / Mauvais karma		Imelda / Godwin	Maisons	Pense vite!
HBO	17h55 Every Brilliant Thing		BESSIE (2015) Bryan Greenberg,				Silicon Valley	Barry	Real Time With Bill Maher		Relik / Episode Two		Wyatt Cenac
AddikTV	Suits: Les deux font la paire		Les passages de l'espoir		Les enquêtes de Murdoch		S.W.A.T. / Balle perdue		Esprits criminels		LES DERNIERS GUERRIERS (2015) Clive Owen.		
TVA Sports	17h00 Destination Coupe		LNH Hockey / Pha./Pit. (D)				LNH Hockey / Colorado vs Nashville (D)						Aréna Esports
04/20	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

## À LA TÉLÉ

### Notre choix ce soir

**PARLE, PARLE, JASE, JASE**  
Aux tableées jasant de la fin de semaine, monsieur Bégin reçoit France Beaudoin, Michèle Ouimet, Patrick Sénécal, Mehdi Bousaidan et Hubert Lenoir, tandis que messieurs Lepage et Turcotte accueillent Marc Bergevin, Chantal Machabée, Dany Laferrière, Marc Dupré, François Arnaud et Colombe St-Pierre. *Ya du monde à messe, Télé-Québec, vendredi, 21h et Tout le monde en parle, Radio-Canada, dimanche, 20h*

**UN TCHÈQUE À HOLLYWOOD**  
Pour souligner le récent décès de Milos Forman, on propose une édition spéciale de cette série sur les cinéastes américains toute consacrée au réalisateur de *Hair* et *Amadeus*. *Grands réalisateurs d'Hollywood, Planète +, samedi, 22h*

**ANDROÏDES PARANOÏDES, LE RETOUR**  
Cette série de science-fiction particulièrement labyrinthique, le succès critique de l'automne 2016, est de retour pour mieux mélanger ses fans. *Westworld, saison 2, HBO Canada, dimanche, 21h*  
Amélie Gaudreau

## WEEK-END CINÉMA

**CINE OUTREMONT**  
Montréal  
theatrouremont.ca  
514 495-9944, #1

**GLORY (BG) VOSTF**  
de Kristina Grozeva et Petar Valchanov  
AVEC MARGITA GOSHEVA, STEFAN DENOLYUBOV, KITODAR TODOROV  
Le lundi 23 avril | 16h et 19h 30 | 9,00\$



**TU N'AS JAMAIS ÉTÉ VRAIMENT LÀ (V.F. DE YOU WERE NEVER REALLY HERE)**  
Grande-Bretagne-France-États-Unis, 2018, 89 minutes. Suspense de Lynne Ramsay.  
Prix du scénario et d'interprétation masculine pour Joaquin Phoenix à Cannes, le film s'attache à Joe, un ancien marin devenu tueur à gages, engagé pour retrouver Nina, la petite fille d'un sénateur.  
V.O.A. s.-t.f. : Cinéma du Parc  
V.O.A. : Cineplex Odeon Forum

**UNE VIE VIOLENTE**  
France, 2018, 107 minutes. Drame corse de Thierry de Peretti avec Jean Michelangeli, Henri-Noël Tabary et Cédric Appietto.  
Malgré la menace de mort qui pèse sur sa tête, Stéphane décide de retourner en Corse pour assister à l'enterrement de Christophe, son ami d'enfance et compagnon de lutte, assassiné la veille.  
Cineplex Odéon Quartier Latin

**L'APPARITION**  
France, 2018, 140 minutes. Drame de Xavier Giannoli avec Vincent Lindon, Galatée Bellugi.  
En France, une jeune fille de 18 ans affirme avoir eu une apparition de la Vierge Marie. Un grand reporter part enquêter au sein d'une commission d'enquête chargée de faire la lumière sur cet événement à la demande du Vatican.  
Beaubien, Cineplex Odéon Quartier Latin

**REGARD SUR JULIETTE (V.F. DE EYE ON JULIET)**  
Québec, 2018, 96 minutes. Drame de Kim Nguyen avec Joe Cole et Brent Skagfordbi.  
Prix du meilleur film de la Fédération des critiques de cinéma d'Europe et de la Méditerranée à Venise, *Regard sur Juliette* raconte la rencontre improbable entre un opérateur d'hexapode et une jeune femme du Moyen-Orient.  
V.F. : Beaubien, Cineplex Odéon Quartier Latin  
V.O.A. : Cineplex Odeon Forum

**SUPER TROOPERS 2**  
États-Unis, 2018, 99 minutes. Comédie de Jay Chandrasekhar avec Jay Chandrasekhar, Paul Soter et Steve Lemme.  
Dix-sept ans après la sortie du film *Super Troopers*, voilà que ces agents disjonctés sont de retour dans une nouvelle aventure qui se déroule dans la ville fictive de Saint-Georges-du-Laurent au Québec.  
V.O.A. : Banque Scotia Montréal, Cineplex Odeon Place LaSalle

## L'homme qui doute

Prendre la pose, et enfiler les pauses, pour un artiste de génie rongé par ses démons

### FINAL PORTRAIT

★★★1/2  
Comédie dramatique de Stanley Tucci. Avec Geoffrey Rush, Armie Hammer, Clémence Poésy, Sylvie Testud. Grande-Bretagne-France, 2017, 90 minutes. V.O.A. s.-t.f. : Beaubien  
V.O.A. : Cineplex Odeon Forum

### ANDRÉ LAVOIE

Qu'il soit devant ou derrière la caméra, Stanley Tucci affiche les mêmes qualités, à la fois discret, efficace et d'un humour souvent caustique, mais le succès de son premier film en tant que réalisateur, *Big Night*, n'a jamais été égalé par la suite (*The Imposters*, *Blind Date*). Avec *Final Portrait*, voilà qu'il rompt avec son habitude de jouer dans ses propres films, laissant ainsi tout l'espace à un acteur immense, Geoffrey Rush.

Il fallait quelqu'un de cette stature pour incarner Alberto Giacometti, légende artistique du XX<sup>e</sup> siècle dont les sculptures filiformes (*L'homme au doigt*, *L'homme qui marche*) ont fait la renommée, connu aussi pour ses toiles et ses portraits, souvent monochromes. L'artiste suisse italien fut célèbre de son vivant, largement commenté par les théoriciens et journalistes, dont James Lord (Armie Hammer, impeccable et irréprochable), un Américain devenu un ami, et plus tard son modèle, le tout dernier. Or, prendre la pose devant Giacometti, c'est se soumettre à un long exercice de pauses imprévues, de canevas inachevés, tout en étant le témoin involontaire d'une existence erratique.

De cette séance qui dura des jours dans son atelier parisien en 1964, Lord produira un livre sur la démarche de l'artiste, et Giacometti son dernier chef-d'œuvre. Cet ouvrage et ces journées pas toujours mémorables, Stanley Tucci s'en inspire pour éclairer ses zones d'ombres, ses contradictions et ses mesquineries. Car il s'agit surtout d'un duel à armes inégales entre un dandy intello très propre de sa personne et cet ours mal léché impulsif, infidèle, colérique qui doute sans cesse de son travail et conspuie allègrement celui des autres, dont Picasso et Chagall. A ce jeu, Geoffrey Rush triomphe sans partage.

Cette tranche de vie résolument intimiste, le plus souvent cantonnée dans cet espace bordélique baigné d'une lumière aussi grise que certaines de ses toiles, est traversée par quelques personnages périphériques, mais non moins essentiels pour comprendre Giacometti. Il y a bien sûr les femmes de sa vie, Annette (Sylvie Testud), l'épouse légitime, et Caroline (Clémence Poésy), prostituée et nouvelle muse en titre, sans compter Diego (Tony Shalhoub, discret), le frère compréhensif et futé; tous gravitent, ou souffrent en silence, autour de cet homme aux mille excentricités, comme celle de cacher des liasses de francs dans son capharnaüm plutôt qu'à la banque — assez culotté pour un Suisse!

Si les séances sont le plus souvent entrecoupées de scènes de ménage ou de marivaudage, d'escapades urbaines (dans un Paris entièrement reconstruit à Londres) et de virées dans les cafés (les rituels alimentaires de Giacometti valent le détour!), c'est surtout cette curieuse relation maître-modèle qui constitue la finalité de *Final Portrait*. Lord, dont les motivations sont sans doute nombreuses, mais ici opaques, accepte de reporter sans cesse son retour à New York, annulations que l'on sait onéreuses. Le voilà dans les griffes de ce géant incapable de mettre un terme à ce processus créatif, un manège dont Annette a longtemps fait les frais, même si l'on soupçonne la part de vanité qui motivait cet Américain à se soumettre aux caprices de ce génie. Une patience récompensée — cette toile figure parmi ses plus célèbres — et dont Stanley Tucci a su aussi tirer profit.

Collaborateur  
Le Devoir



MÉTROPOLE FILMS DISTRIBUTION  
Le cinéaste laisse tout l'espace à un acteur immense, Geoffrey Rush.



*Lean on Pete* relate les tribulations de Charley, un garçon de 15 ans qui, dans sa fuite, entraîne un cheval promis à l'abattoir.

## La ballade solitaire

Le cinéaste Andrew Haigh surgit où on ne l'attend pas et éblouit une nouvelle fois

### LEAN ON PETE (V.O.)

★★★★  
Drame social d'Andrew Haigh. Avec Charlie Plummer, Travis Fimmel, Steve Buscemi, Chloë Sevigny, Steve Zahn. Grande-Bretagne, 2018, 121 minutes. V.O.A. : Cineplex Odeon Forum

### FRANÇOIS LÈVESQUE

Enfant, Charley a perdu sa mère, partie sans laisser d'adresse. Adolescent, il ne peut guère compter sur son père, un gentil bon à rien qui passe sa vie à boire — à moins qu'il ne boive pour arriver à vivre? Alors Charley s'occupe de lui-même, courant chaque matin, à l'aube, en une discipline qui lui donne peut-être une illusion de contrôle sur son existence précaire. Lorsque le malheur frappe, Charley est confronté à la perspective d'un foyer d'accueil. Avec une infinie sensibilité mais un refus obstiné de l'effusion, Andrew Haigh relate les tribulations de ce garçon de 15 ans qui, dans sa fuite, entraîne un cheval promis à l'abattoir: *Lean on Pete*.

Avant que se mette en branle le périple de l'adolescent, Andrew Haigh, auteur des remarquables *Weekend* et *45 ans*, prend son temps pour camper l'univers de Charley. La maisonnette vétuste où il habite avec son père est sise dans un quartier mi-résidentiel, mi-industriel. Dans ce contexte de laisser-aller ambiant, la nature a commencé à reprendre ses droits.

*Lean on Pete* (V.O.), reçu avec enthousiasme tant à Venise qu'à Telluride, montre tout cela très précisément sans jamais appuyer la démonstration. Telle est la manière Andrew Haigh, entre sens du détail et dénuement poétique.

Ainsi ces échanges entre le fils et son père, chaleureux quoiqu'empreints d'une conscience tue que rien ne va vraiment.

Ainsi ces silences lorsque le premier regarde le second en ne demandant pas mieux que de croire à son baratin, parce que ce baratin fait partie de ses repères.

### Sans esbroufe

Privé de son père et, justement, de ses derniers repères, Charley fait face au néant. Aussi se consacre-t-il avec un empressement renouvelé au vieux canasson, *Lean on Pete*, dont il s'occupe depuis un moment pour le compte d'un certain Del. Charley se rabat sur le cheval comme si sa vie en dépendait, et peut-être est-ce le cas.

Confronté, simultanément, à la perte de son père et à la perspective de devoir dire adieu à *Lean on Pete*, Charley décide de partir à la recherche d'une tante dont il conserve un souve-

nir heureux, mais dont il ignore à peu près tout, à commencer par le numéro de téléphone.

Dénué de grands moments d'éclats dramatiques, le scénario de Haigh, basé sur le roman de Willy Vlautin, consiste en une suite de rencontres: avec Del, qui donne un boulot de palefrenier à Charley (Steve Buscemi), avec Bonnie, une cavalière désabusée (Chloë Sevigny), avec Mike et Dallas, une paire de jeunes vétérans «post-traumatisés» (Lewis Pullman, Justin Rain), avec Silver, un itinérant verbomoteur (Steve Zahn)...

Le film fonctionne cela dit d'abord grâce à la performance centrale de Charlie Plummer, qui dans le rôle de Charley dégage un mélange de détermination et de vulnérabilité aussi naturel que prenant. Une composante indispensable qui permet à Haigh de maintenir tout du long une tension sourde: la menace plane sur Charley, mais on ignore où, et sur-

tout si, elle se matérialisera.

A chaque étranger, son potentiel de bonté ou de danger.

### Paradoxe intime

Aux côtés de Charley, *Lean on Pete* partage une survivance butée, à des lieux du type de récits gentilles attendus avec pareille prémisse. Quand Charley se confie à l'animal, il n'en paraît que plus seul: ce n'est pas un film sur l'amitié, c'est un film sur l'isolement.

Ensemble, l'adolescent et le cheval cheminent à travers une Amérique délabrée sauvée par la majesté tranquille de ses paysages sauvages.

Charley avance, évolue, sur cette toile de fond émouvante dans sa vérité nue.

Le Devoir

**MATINS AU PARC FOR KIDS**

**UNE SÉRIE DE FILMS POUR LA FAMILLE PRÉSENTÉE EN MATINÉE LES SAMEDIS ET DIMANCHES**

Cinéma du Parc

PRÉSENTÉE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

POUR PLUS D'INFORMATIONS  
514.281.1900 - CINEMADUPARC.COM

# Des punks toujours sympathiques

Pour le Record Store Day, le groupe Les Marmottes aplaties relance sa discographie complète en vinyle

PHILIPPE PAPINEAU

Écrasé officiellement sur le bord de l'autoroute du show-business en 2004, le groupe punk-rock québécois Les Marmottes aplaties semble avoir un faible pour la résurrection. Après être remontés sur scène en 2012 aux FrancoFolies, les colorés et décalés musiciens profitent du Record Store Day pour raviver une nouvelle fois les souvenirs fébriles d'adolescents devenus grisonnants en rééditant leurs trois albums en format vinyle.

Cette renaissance s'est entamée sur Facebook, où le guitariste Bruno Lamoureux, frappé « d'une bulle au cerveau », a publié sur la page du groupe un statut où il allait à la pêche. « Juste de même: est-ce que quelqu'un qui possède un label serait game de faire un reissue des disques des Marmottes? » disait la note, qui citait ensuite une série de maisons de disques.

« C'était pensé spontanément, ce n'était pas prémédité », assure Lamoureux, graphiste de son métier actuel. « Et une couple de jours plus tard, Eli Bissonnette, de Dare to Care, nous a contactés pour nous dire qu'il voulait le faire! J'étais content. »

Au-delà de leur nom absurde, Les Marmottes aplaties ont représenté — et semblent représenter encore pour leurs fans d'antan — une zone de liberté et de dévouement positif, pleine d'ironie trempée dans une agressivité quasi cinématographique. Le groupe, formé initialement de Bruno Lamoureux, Martin Lussier et Dany Beauregard, a lancé trois disques: le juvénile *1001 chansons pour agrémenter vos repas* (1996), le mieux foutu *Épisode sanglant* (1999) et le bien ficelé *Décadents* (2002).

« Il y a une magie qui reste de ce groupe-là, de cette époque-là », témoigne Félix B. Desfossés, journaliste spécialisé en histoire de la musique. « C'est peut-être une espèce de naïveté baveuse, c'est drôle à dire comme ça, mais c'est comme si avec les Marmottes on pouvait rire de tout sans que ce soit vraiment méchant. C'était tellement sympathique. »

Patrice Caron, vétéran de la scène musicale québécoise alternative, se souvient d'avoir écouté la première cassette — oui, oui — du groupe à la radio communautaire montréalaise CIBL, où il avait une émission consacrée à la musique *underground*. Il se souvient que Les Marmottes aplaties détonnaient dans le punk de l'époque. « Parce qu'ils n'étaient pas politiques pour deux cennes, ça faisait changement un peu », dit celui qui est responsable du GAMIQ et de la plateforme Papineau. « À l'époque, c'était beaucoup de la musique le poing levé, un peu fâchée, et eux sont arrivés avec une autre attitude. »

« On faisait ça pour le fun. Et au début, on se faisait tellement dire qu'on n'était pas bons et que c'était n'importe quoi, qu'on a pris cette avenue-là et on l'a poussée à fond »

Bruno Lamoureux, guitariste des Marmottes aplaties

Bruno Lamoureux explique qu'il écoutait beaucoup de ces groupes engagés, et que s'il avait lui-même ses opinions, il ne se trouvait pas crédible pour revendiquer. « Aussi, on faisait ça pour le fun. Et au début, on se faisait tellement dire qu'on n'était pas bons et que c'était n'importe quoi, qu'on a pris cette avenue-là et on l'a poussée à fond », raconte Lamoureux.

Le musicien se rappelle une entrevue avec le journaliste Patrick Marsolais à Musique Plus, qui leur avait dit que c'était la première fois qu'il rencontrait un *band* qui disait lui-même qu'il était poche. « Il ne savait pas comment *dealer* avec ça. Il trouvait ça drôle, mais ça le déstabilisait. Pour nous, ça faisait juste alimenter toute la patente, c'était drôle. »

## Dénominateur commun

Après des débuts plutôt confidentiels, Les Marmottes aplaties ont laissé des traces indélébiles dans plusieurs cœurs avec des titres forts comme *Détruire*, *Bagnole*, *Boîte à lunch*, *Gagner* et *Caroline*. « Quand je suis DJ, je fais encore jouer *Gagner*, c'est une de leurs meilleures chansons », ajoute Patrice Caron. Musique Plus a aussi aidé à faire connaître le groupe, en diffusant abondamment le clip de *Détruire*.

« Les Marmottes aplaties, ça a été une espèce de dénominateur commun dans la jeunesse de bien du monde au Québec », croit Félix B. Desfossés, auteur du livre *L'évolution du métal québécois*, qui se souvient d'avoir vu le groupe en spectacle. « Oui, aujourd'hui, il y a de la nostalgie là-dedans, mais il faut aussi se rendre compte à quel point ça a été des pionniers importants, finalement, dans notre industrie musicale, au même titre que *Caféine*, *Les Secrétaires* volantes et autres *WD-40*. »

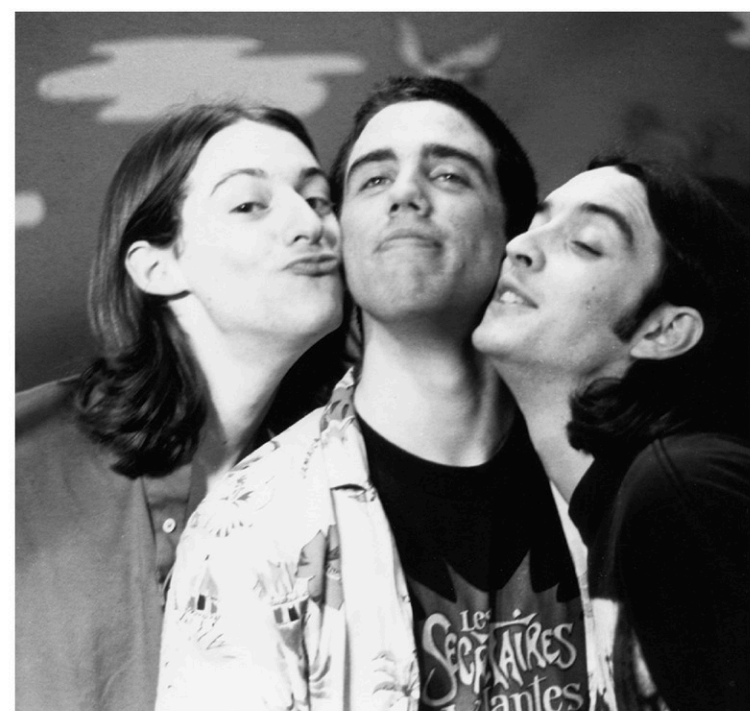
Pour Desfossés, le groupe a d'ailleurs ouvert la voie aux *Trois accords* et à leur rock



LES MARMOTTES APLATIES



PATRICK BERNIER



ROXANE ARSENAULT

Au-delà de leur nom absurde, Les Marmottes aplaties ont représenté — et semblent représenter encore pour leurs fans d'antan — une zone de liberté et de dévouement positif, pleine d'ironie trempée dans une agressivité quasi cinématographique.

positif et humoristique. « *Bagnole*, quant à moi, c'est du *Trois Accords* quelques années avant le temps. Et quand Les *Trois Accords* sont arrivés, l'industrie était davantage prête à accueillir un groupe comme ça. »

## Rééditions et numérique

Les trois disques des Marmottes ont donc été pressés en format vinyle, à 500 copies chacun, et seront disponibles dès samedi dans quelques disquaires indépendants. Un quatrième album numérique, intitulé *Difficultés techniques*, est aussi lancé. Il comprend de vieux morceaux inédits, des

pistes *live* et des titres de démos rares, le tout accompagné d'un fanzine.

En 2004, quand le groupe a cessé ses activités en raison d'un conflit d'affaires avec sa

Après des débuts plutôt confidentiels, Les Marmottes aplaties ont laissé des traces indélébiles dans plusieurs cœurs

maison de disque, les membres des Marmottes ont pu racheter les droits de l'ensemble de leurs chansons, ce qui permet aujourd'hui ces rééditions.

Depuis quelque temps, les disques étaient disponibles sur la plateforme numérique Bandcamp, mais la diffusion s'arrêtait là. « C'était pas dans la grosse machine de Apple, Spotify, Deezer, et tout ça, résume Bruno Lamoureux. Donc, là, tout est accessible dans ce réseau-là, et c'est super. C'est plate d'avoir un projet musical, artistique, et qu'à un moment donné ça disparaît complètement de la carte. »

Et avec l'équipe de Dare to Care, Les Marmottes aplaties profiteront aussi d'un travail

pour l'édition, histoire, pourquoi pas, de placer une chanson dans une publicité ou un film. D'ailleurs, le court métrage *Mutants*, d'Alexandre Dostie, qui utilise la pièce *Détruire*, a été primé l'année dernière au gala des prix Écrans canadiens.

« C'est flatteur, 15 ans plus tard, de voir un réalisateur *underground* qui veut utiliser ta musique, dit Bruno Lamoureux. Avec le recul, on se rend compte qu'il n'y a pas eu beaucoup d'autres groupes qui ressemblaient aux Marmottes, et qu'on fait partie du paysage musical alternatif québécois. »

Le Devoir

Avril 2018  
L'Action  
NATIONALE



Québec  
Lire les vents contraires

Abonnements et achats

à la boutique [action-nationale.gc.ca](http://action-nationale.gc.ca)  
au téléphone 514 845-8533 (sans frais: 866 845-8533)

## Cannes: trois nouveaux films dans la compétition

Le grand cinéaste turc Nuri Bilge Ceylan, palmé d'or en 2014 avec *Winter Sleep* et maintes fois primé, voit son dernier film *Le poirier sauvage*, tourné là encore en Anatolie, retenu pour la course à la Palme d'or au 71<sup>e</sup> Festival de Cannes. Deux autres films s'ajoutent à la compétition: *Un couteau dans le cœur*, thriller du Français Yann Gonzalez (*Les rencontres d'après minuit*) avec Vanessa Paradis en productrice de films pornos, et *Ayka* du Russe Sergueï Dvortsevov, qui avait remporté le prix Un certain regard pour *Tulpan* en 2008. Les films *The Sisters Brothers*, western américain de Jacques Audiard, sans doute lancé à l'automne, et *First Man* du cinéaste Damien

Chazelle, auteur de *La La Land*, ne seront donc pas de la course. Idem pour *The House that Jack Built* de Lars von Trier, qui sera projeté hors compétition. Le cinéaste suédois, déclaré *persona non grata* en 2011 pour ses propos sur le nazisme, fera son grand retour à Cannes, sept ans après avoir fait scandale sur la Croisette.

Le Devoir

## Cronenberg recevra un Lion d'or pour sa carrière

Rome — La direction de la Mostra de Venise a annoncé jeudi sa décision d'attribuer au réalisateur canadien David Cronenberg un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière. « Même si Cronenberg est resté confiné au début aux territoires marginaux des films d'horreur [...], il a su construire, un film après l'autre,

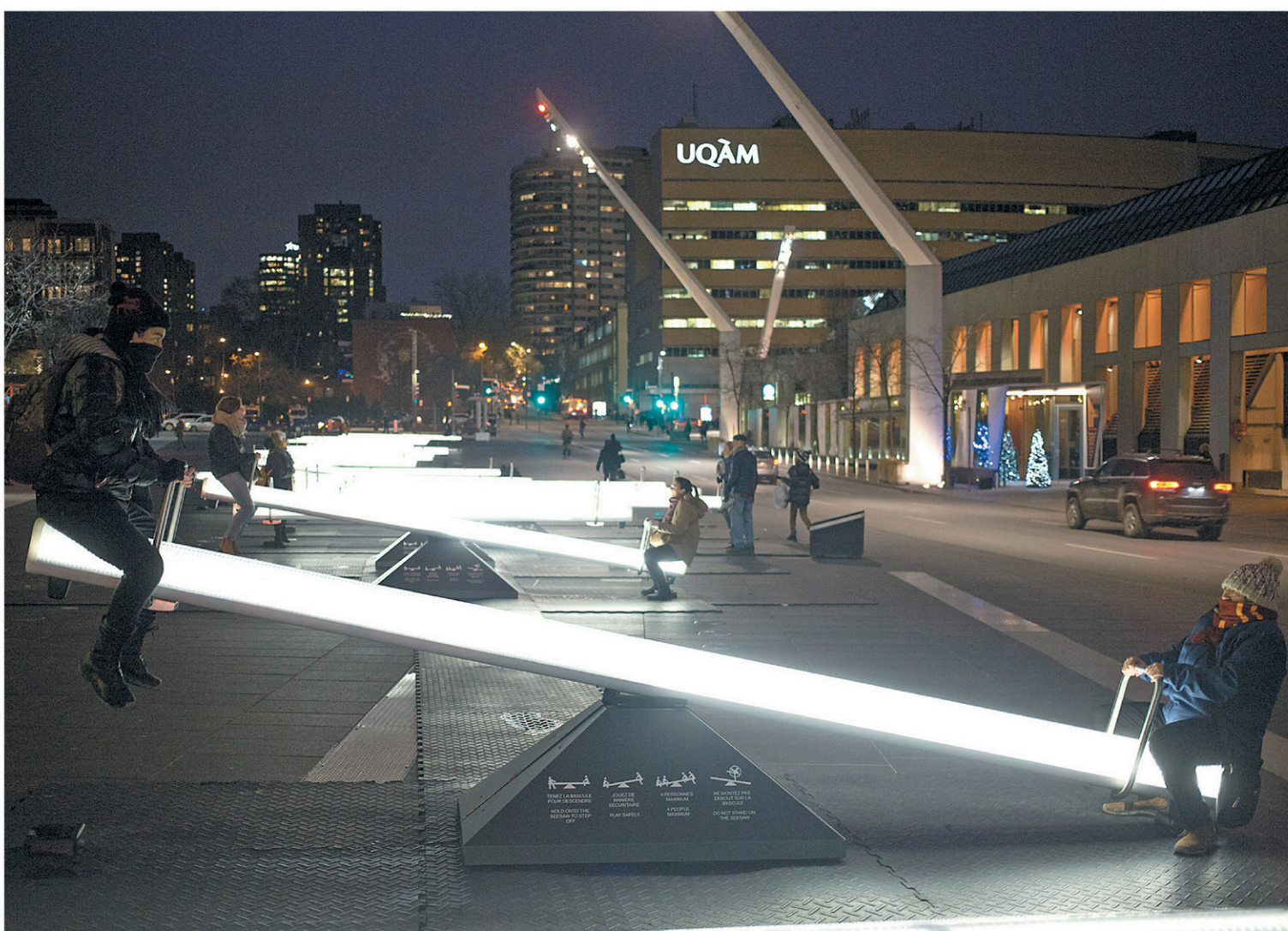
un édifice original et très personnel », a expliqué dans un communiqué Alberto Barbera, directeur de la Mostra de Venise. Agé de 75 ans, David Cronenberg a réalisé plus d'une cinquantaine de films, dont *The Dead Zone*, *La mouche*, *Crash* et *A History of Violence*. « En évoluant autour de la relation indissociable entre le corps, le sexe et la mort, son univers est peuplé de difformités [...] reflétant la peur devant les mutations produites dans le corps par la science et la technologie, la maladie et la décadence physique », a ajouté M. Barbera. « Ce sera vraiment superbe de recevoir le Lion d'or », a déclaré le réalisateur, cité par le communiqué. « J'ai toujours aimé le Lion d'or de Venise. Un lion qui vole sur des ailes en or, c'est l'essence de l'art, non? C'est l'essence du cinéma. » La 75<sup>e</sup> Mostra du cinéma de Venise se déroulera du 29 août au 8 septembre.

Agence France-Presse

## Un disque d'Ayana Tsuji avec l'OSM chez Warner

Warner Classique publie vendredi le premier CD de sa nouvelle violoniste, la Japonaise Ayana Tsuji, et a pour cela puisé dans les enregistrements des épreuves du Concours musical international de Montréal qu'elle remporta en 2016. Le programme *Ayana Tsuji Live in Montreal* regroupe le *Concerto pour violon* de Sibelius de la finale, le *Duo Concertant* de Stravinski avec le pianiste Philip Chiu, enregistré en demi-finale, et son *Introduction et rondo capriccioso* de Saint-Saëns, tiré des quarts de finale. L'Orchestre symphonique de Montréal est dirigé par Giancarlo Guerrero.

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

*Impulsion* est l'œuvre emblème de l'événement Luminothérapie, présenté en hiver sur la place des Festivals, à Montréal.

## À qui appartient *Impulsion* ?

Un litige oppose le Partenariat du Quartier des spectacles à un créateur

ANDRÉANNE  
CHEVALIER

Une des firmes cocréatrices d'*Impulsion*, l'œuvre emblème de l'événement Luminothérapie, peut-elle reprendre le concept de son œuvre et le faire voyager de son propre chef? La question est au cœur d'un litige opposant le Partenariat du Quartier des spectacles (PDQS) à CS Design.

Constituée de bascules lumineuses et sonores et accompagnée de vidéoprojections, *Impulsion* a été présentée originellement sur la place des Festivals de Montréal dans le cadre de la sixième édition de Luminothérapie, en 2015-2016. Elle y a été redéployée cet hiver. Elle avait été créée, avec Lateral Office, dans le cadre d'un concours annuel, mené par le PDQS.

Par l'entremise de L4 Studio, CS Design a présenté récemment — sans le Partenariat, mais avec l'accord de Lateral Office — des agencements de bascules lumineuses et sonores à Londres (en janvier 2018) et à Aberdeen (en février 2018), entre autres.

Le PDQS allègue qu'il possède les droits exclusifs sur l'œuvre et que CS Design ne peut l'exploiter de façon indépendante. Le Partenariat a ainsi déposé le 15 février dernier une demande d'injonction interlocutoire et permanente contre la firme, demandant au tribunal d'interdire à CS Design de commercialiser ou de diffuser une œuvre comportant un assorti-

ment de bascules lumineuses identiques à celles acquises par le Partenariat aux termes du contrat [...] ou encore d'une facture visuelle essentiellement similaire [...].

*Impulsion* avait déjà été diffusée par le PDQS hors de Montréal avec son mandataire, la compagnie CREOS, notamment à Scottsdale (Arizona) et à Bruxelles. Aux

**Il n'est pas inhabituel pour un artiste de reprendre un concept pour créer des œuvres d'art distinctes**

dières de Pascale Daigle, directrice de la programmation du Partenariat, cette œuvre est « de loin la plus populaire » de son portfolio. Le PDQS « retire certains revenus de la location des œuvres faisant partie de son portfolio », a-t-elle ajouté dans une déclaration assermentée accompagnant le dossier consulté par *Le Devoir*.

Pour CS Design, les agencements de bascules proposés à l'étranger ne correspondent pas à la définition de l'œuvre telle que décrite au contrat. « Chaque nouvelle exposition est une œuvre d'art distincte », soutient son président, Conor Sampson, dans une déclaration assermentée.

De plus, M. Sampson cite une clause du contrat qui stipule que la firme, pendant une période de trois ans après la signature du contrat, « ne tra-

vaillera pas [...] à une œuvre ou un projet devant être présenté sur le territoire du Québec ou de l'Ontario, et dont la nature est inspirée ou substantiellement identique ».

Cette limitation territoriale a été changée à « quelque endroit que ce soit dans le monde » dans la nouvelle convention de commande d'œuvre proposée par le PDQS pour l'appel de proposition de Luminothérapie 2019-2020, dont le processus est en cours. Ce nouvel appel mentionne aussi que l'œuvre proposée doit « être adaptable à une superficie moindre en vue de l'exportation ».

**Des œuvres en série**

Il n'est pas inhabituel pour un artiste de reprendre un concept pour créer des œuvres d'art distinctes. Un concept peut même devenir une « signature » pour un créateur. Qu'on pense aux chaises de Michel Goulet, qu'on peut voir dans deux œuvres différentes sur le Plateau-Mont-Royal ou qui peuvent être croisées en France, notamment. À l'international, la sculpture *Love*, de Robert Indiana, connaît de nombreuses déclinaisons dans plusieurs villes, dont des versions en espagnol et en hébreu.

Le litige entre le PDQS et CS Design est de nature contractuelle, mais une ques-

tion de fond se dessine. Est-ce qu'un contrat d'acquisition d'une œuvre spécifique peut contraindre un artiste à ne plus créer d'œuvres similaires à celle-ci ou à ne plus reproduire sa « signature » ?

Dans un avis juridique accompagnant la cause, M<sup>e</sup> Normand Tamaro, spécialiste du droit d'auteur, déclare que « l'objet du contrat, c'est une œuvre [...] composée de 30 bascules lumineuses et sonores présentées sur la place des Festivals avec une trace sonore et des "vidéoprojections" [...] et que « les huit bascules présentées à Londres n'ont rien à voir avec le concept sur lequel repose [*Impulsion*] ».

Conor Sampson a déclaré au *Devoir* qu'il est « décevant que le Quartier des spectacles décide de gaspiller des fonds publics dans cette poursuite alors que nous sommes tout à fait disposés à négocier une solution ». Son avocat n'a pas voulu commenter davantage.

Marie Lamoureux, conseillère en relations publiques du PDQS, a indiqué au *Devoir* que celui-ci n'émettra aucun commentaire, considérant qu'aucun jugement n'a été rendu pour le moment.

Le PDQS est un organisme à but non lucratif, dont la mission est de contribuer « au développement et à la mise en valeur culturels du Quartier des spectacles ».

*Le Devoir*

## Netflix s'associe à l'INIS

Le géant américain financera un programme de formation destiné aux communautés culturelles

GUILLAUME  
BOURGAULT-CÔTÉ

Le premier investissement de Netflix dans le développement de marchés au Québec se fera en collaboration avec l'INIS (Institut national de l'image et du son), a appris *Le Devoir*. Le géant américain financera un nouveau programme destiné aux communautés autochtones et culturelles.

Selon nos informations, ce partenariat s'inscrit dans le cadre de l'engagement de Netflix à investir 25 millions sur cinq ans dans une « stratégie de développement du marché pour le contenu et la production francophones ».

Du moins est-ce ainsi que les choses avaient été présentées en septembre par la ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, en même temps qu'elle annonçait la signature d'une entente par laquelle Netflix s'engageait à investir 500 millions en production de contenu canadien.

Mais le communiqué de presse qui sera diffusé ce

vendredi parle de « la toute première entente de partenariat conclue par Netflix avec une organisation québécoise dans le cadre de son engagement à soutenir le développement de l'industrie au Canada ». La référence au fait français a disparu.

De même, impossible de connaître la valeur de l'engagement financier de Netflix : motus et bouche cousue, tant auprès de la compagnie américaine que de l'INIS.

Concrètement, Netflix fournira les fonds nécessaires à la mise en place d'un programme « d'apprentissage à la création cinématographique et télévisuelle à l'intention de clientèles provenant des Premières Nations, des communautés autochtones et de la diversité culturelle ». Ce sera un programme intensif de six mois, et il sera offert en 2019, 2020 et 2021. Trois scénaristes, trois réalisateurs et trois producteurs seront formés chaque année.

**Problème d'inclusion**

L'INIS, un centre de formation professionnelle en cinéma, télévision et médias interactifs, souhaite ainsi favoriser « une meilleure représenta-

tivité de ces groupes [sous-représentés] au sein de l'industrie », explique en entrevue Michel Desjardins, directeur général de l'INIS.

M. Desjardins fait valoir que, comme plusieurs autres milieux, celui de l'audiovisuel a un « problème d'inclusion des minorités ». C'est vrai devant la caméra, mais aussi derrière, note-t-il.

Le constat s'est imposé à lui brutalement. « Il y a dix ans, rappelle Michel Desjardins, nous avions des bourses pour les minorités visibles. Ça avait permis à des gens d'entrer dans un monde dont ils s'auto-excluaient. Mais les premiers Noirs qui sont arrivés à l'INIS me disaient : "On ne pensait jamais venir ici, c'est une institution de Blancs." Quand tu te fais dire ça, en 2006... C'est symptomatique d'une réalité qu'on ne perçoit pas parce qu'on se pense inclusifs. »

Dans les deux dernières cohortes de l'INIS, il y avait moins de 15% d'étudiants autochtones ou issus de la diversité.

Le programme financé par Netflix permettra selon le d.g. « d'ouvrir les portes correctement à une formation de haut calibre » à des gens qui n'ont souvent pas eu les mêmes chances de parcours que le corpus d'étudiants habituels de l'INIS.

**Carte blanche**

C'est l'INIS qui a ébauché le nouveau programme. M. Desjardins dit qu'il « y a eu des rencontres avec Netflix, qui lui ont permis de comprendre mieux l'INIS » et ses formations. « On est la porte d'entrée dans le milieu, dit le directeur général. Nos actions sont porteuses rapidement. »

Il semble que Netflix n'a pas eu à être convaincu. « Ils ont regardé le projet et nous ont dit que ça les intéressait. Il n'y a pas eu de négociation de contenu, affirme Michel Desjardins. On nous laisse carte blanche. Ils sont impliqués dans le financement, pas dans le déroulement. »

On ne sait autrement pas comment sera dépensé le reste de l'enveloppe de 25 millions — mise à part l'organisation de journées de rencontres entre Netflix et des producteurs.

*Le Devoir*

RADIO-CANADA

## Appels au rejet de l'entente de principe

Les temporaires et les retraités sont mécontents du projet de convention collective

PHILIPPE PAPINEAU

Tracts distribués, t-shirts imprimés et courriels envoyés en haut lieu : plusieurs employés temporaires et récemment retraités de Radio-Canada appellent au rejet de la récente entente de principe intervenue entre le diffuseur public et le nouveau regroupement de trois syndicats. L'accord doit être ratifié en assemblée générale samedi.

La nouvelle structure syndicale radio-canadienne englobe les membres du Syndicat des communications de Radio-Canada (SCRC), du Syndicat canadien de la fonction publique et du Syndicat des techniciens (ne)s et artisans (e)s du réseau français (STARF). L'entente de principe est donc complexe, certains y faisant des gains, d'autres perdant des plumes.

Cette dernière catégorie n'a pas décollé depuis une semaine, particulièrement les employés temporaires de l'ancien

SCRC. Au cœur de leur colère se retrouve une nouvelle méthode complexe d'appel au travail, qui exigerait de grandes disponibilités et qui inclut une approche punitive, qui par moments ne tient pas compte de l'ancienneté.

« Affaiblir les conditions des temporaires, c'est affaiblir les conditions de tous et c'est miner la qualité de notre environnement de travail pour les années à venir », peut-on lire sur un tract distribué dans la Tour montréalaise et dont *Le Devoir* a obtenu copie. Des t-shirts sur lesquels il est inscrit « Pour des pinottes, on vote non » ont aussi fait leur apparition.

« La grogne est à Sherbrooke, à Matane, à Trois-Rivières, raconte au *Devoir* un employé temporaire de Radio-Canada. Ce qui touche aux temporaires est complètement byzantin, et inclut des reculs sérieux. »

Au moment d'écrire ces lignes, la direction du syndicat n'avait pas donné suite aux appels du *Devoir*.

Selon plusieurs sources à l'interne, les appels se multiplient pour le rejet de l'entente de principe. Les employés temporaires représenteraient plus du tiers des 3000 membres du nouveau syndicat uni. « Il y a beaucoup de surnuméraires chez les caméramans, chez les monteurs, les journalistes, les éditeurs... Il y a beaucoup de corps de métier là-dedans », raconte une précaire présente à Radio-Canada depuis plus de dix ans.

« On se dit qu'il faut retourner à la table de négociation et faire comprendre à l'employeur avec un vote massif qui rejette l'entente qu'on n'est pas pour ça, et que les surnuméraires, c'est le sang et l'oxygène de la boîte, ajoute cette source. Ce sont des visages connus, des voix connues, et sans nous, il n'y a pas d'information à Radio-Canada. »

**Les retraités**

Les employés ayant pris leur retraite pendant les

longues négociations ont quant à eux eu la mauvaise surprise de voir que l'accord syndical-patronal ne leur permettrait pas d'obtenir les hausses salariales rétroactives que toucheront les autres employés — qui sont d'environ 1,5% par année et qui dans certains cas reviennent quatre ans en arrière.

Denis Côté, qui a travaillé 35 ans à Radio-Canada, surtout à Québec, et deux de ses collègues, Denis Chartier et Jocelyn Létourneau, ont fait parvenir leurs doléances à la direction et au comité de négociation.

M. Côté estime qu'il y a quelque 300 retraités dans cette situation et espère que les syndiqués toujours actifs seront solidaires à leur cause en votant contre l'entente de principe.

« Je pense que les temporaires et les retraités ont fait partie des concessions, des laissés pour compte. »

*Le Devoir*



CANTONS DE L'EST

Mets traditionnels valorisant  
le porc du Québec et les produits du terroir !



Venez admirer  
le magnifique  
paysage près de  
la montagne

450-295-2270

[www.erablierehilltop.com](http://www.erablierehilltop.com)

MONTRÉGIE - SUROIT

Érablière St-Henri  
960, Chemin St-Henri, Ste-Marthe.

«Voilà une petite érablière comme  
on rêve d'en trouver.» (P. Mollé).

Tout fait maison. Ambiance authentique.  
Chansonnier et musique traditionnelle.

(F. d. s.) Nombreux produits d'étable.  
Toutes nos viandes proviennent d'animaux  
élevés sur notre ferme  
sans aucun ajout.

Apportez votre vin.  
Venir chez nous, c'est l'adopter.

Ouvert dès maintenant.  
Sur réservation.

[www.erabliere-st-henri.ca](http://www.erabliere-st-henri.ca)  
450 459-9469



## ÉCONOMIE



MARTIN BERNETTI AGENCE FRANCE-PRESSE

Il n'existe pas d'indicateur unique permettant de se faire une idée générale de l'état de l'environnement. Le portrait pourrait être plus clair sur la santé des écosystèmes et sur la richesse de la biodiversité.

## ANALYSE

## Comment va la Terre? On ne le sait pas trop.

Pour réaliser n'importe quelle sorte de progrès, mieux vaut d'abord savoir quel objectif précis on poursuit et disposer de moyens de mesurer le chemin parcouru. Contrairement à l'économie, on n'y est pas encore complètement arrivé en matière d'environnement.

ÉRIC DESROSIERS

Les derniers jours ont été fastes pour qui voulait avoir un portrait complet de notre monde économique. Le Fonds monétaire international a dévoilé coup sur coup cette semaine ses perspectives sur l'état de l'économie mondiale, du secteur financier et des finances publiques. Les Canadiens ont aussi eu droit à plus de détails encore grâce aux bons soins de leur banque centrale, qui dans le rapport mercredi sur sa politique monétaire a brossé le tableau des principaux défis, tendances et risques aussi bien de leur économie que de l'emploi et de la finance. On serait plus embêté, en cette veille du Jour de la Terre, si l'on devait faire le même exercice en matière d'environnement, rapportait le mois dernier l'Organisation de coopération et de développement économiques dans la version provisoire de son rapport *Objectif croissance 2018*.

Non seulement n'existe-t-il pas d'indicateur unique — un peu comme la mesure du produit intérieur brut (PIB) pour l'économie — permettant de se faire une idée générale de l'état de l'environnement, mais de larges pans de l'état de santé de notre planète restent mal connus faute d'outils de mesure, de ressources pour collecter ces informations ou simplement d'intérêt de la part des décideurs, constatent les experts de l'OCDE.

Certains font mieux que d'autres, précise-t-on. Des phénomènes qui occupent une place centrale dans nos sociétés, comme les émissions de CO<sub>2</sub> et la crise existentielle des changements climatiques, peuvent compter sur une masse substantielle et grandissante de mesures empiriques comparables à travers le temps et entre les pays. C'est vrai aussi pour d'autres phénomènes, comme la pollution de l'air, la gestion des terres ou l'utilisation de ressources naturelles non renouvelables.

Les données fiables et comparables se font plus rares lorsqu'il est question des problèmes tout aussi vitaux de la pollution de l'eau et de son accès. Le portrait pourrait être plus clair aussi sur la gestion des déchets, la santé des écosystèmes, la richesse de la biodiversité ou la force véritable des politiques environnementales. Il faudrait aussi trouver des indicateurs pour des concepts plus complexes, mais non moins cruciaux, comme le degré d'exposition des populations aux risques de chocs environnementaux sur l'économie, la santé, l'eau ou les récoltes.

## Miroir, miroir...

L'intérêt de développer des indicateurs environnementaux est d'avoir une idée plus claire de la réalité et de son évolution, bonnes ou mauvaises. Cela permet aussi d'observer les relations entre les phénomènes environnementaux et d'autres facteurs, notamment économiques.

Signe des temps, ou de la difficulté de la tâche, on cherche souvent à mesurer un bien environnemental en lui attribuant une valeur économique. C'est ainsi que des experts ont calculé que les coûts

de la pollution de l'air pourraient s'élever entre 9 et 12% du PIB mondial d'ici 2060, en tenant compte des coûts de santé, de l'absentéisme au travail, de la plus faible productivité et même du prix qu'on pourrait attribuer aux souffrances et au décès prématuré de six à neuf millions de personnes par année.

Moins tirés par les cheveux, les indicateurs disponibles permettent déjà de faire des constats instructifs. On peut voir, par exemple, que si la moyenne des pays développés est parvenue, en 20 ans, à réduire (légèrement) ses émissions de CO<sub>2</sub> en dépit d'une augmentation des deux tiers de son PIB, c'est en partie parce qu'ils ont démenagé leur production dans les économies en développement. On peut voir aussi que loin de reculer, les rejets de CO<sub>2</sub> du Canada ont augmenté du quart, durant la même période, et ce, malgré un transfert trois fois plus important de sa production et de ses émissions de CO<sub>2</sub> vers l'étranger.

Preuve que l'accès à plus de données n'implique pas qu'on aimera ce qu'on y verra.

Le Devoir

## QUÉBEC

## Les entreprises saluent les efforts d'allégement des coûts de la bureaucratie

GÉRARD BÉRUBÉ

Le gouvernement du Québec a déposé son rapport sur l'allégement réglementaire et administratif salué par les représentants des employeurs. Ils sont reconnaissants des efforts permettant d'abaisser les coûts de la bureaucratie, malgré une paperasserie toujours en hausse.

Dans son rapport déposé jeudi, le ministre délégué aux Petites et moyennes entreprises, Stéphane Billette, a fait ressortir que le coût des formalités administratives a été réduit de 49,5% au cours de la période 2001-2016, pour des économies annuelles de 411 millions pour les entreprises. Il a également rappelé les grandes lignes du Plan d'action gouvernemental 2016-2018, qui renferme notamment l'exigence de la règle du un pour un et des modalités en matière de coopération et d'harmonisation «visant à réduire et à éliminer les obstacles au commerce interprovincial et international». Et le lancement, l'an dernier, d'un chantier en matière d'allégement dans le secteur du commerce de détail.

La règle du un pour un exige que l'adoption d'une nouvelle formalité administrative soit accompagnée d'une proposition d'en abolir une autre d'un coût équivalent pour les entreprises.

Pour sa part, la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) met en exergue la réduction du nombre de permis d'alcool, de 22 000 à 14 000, et «l'harmonisation des normes de vérification des véhicules lourds bénéficiant à quelque 55 000 entreprises du secteur des transports, représentant des économies annuelles de 113 millions».

«Nous saluons les efforts entrepris par le gouvernement pour contenir et réduire ce fardeau sur les entreprises ainsi que les résultats atteints», a déclaré Martine Hébert. La vice-présidente principale et porte-parole nationale à la FCEI, qui est également coprésidente du Comité-conseil sur l'allégement réglementaire et administratif

du Québec, prend soin d'ajouter toutefois que les propriétaires de PME doivent transmettre annuellement un volume de plus de 36 millions de documents, rapports et formulaires au gouvernement du Québec. «Force est de constater qu'il reste du travail à faire [...] Si les coûts liés à la réglementation ont diminué, le nombre de formalités imposées aux entreprises a toutefois connu une hausse au cours des dernières années.»

La Fédération des chambres de commerce du Québec parle également de résultats positifs. Le p.-d.g., Stéphane Forget, revient cependant à la règle du un pour un et pointe en direction des mesures annoncées récemment, notamment les projets de règlements d'application de la Loi sur la qualité de l'environnement. «Ces projets de règlements pourraient grandement complexifier et alourdir les processus environnementaux auxquels les entreprises devront se conformer, alors que le gouvernement avait initialement indiqué son intention de les simplifier», a-t-il martelé.

## Bonne cote

Le Québec conserve ainsi sa bonne cote en matière de bureaucratie. Dans l'édition 2017 de l'évaluation de la FCEI, le Québec et la Colombie-Britannique ont obtenu la note A pour leurs actions visant à réduire la paperasserie. La cote des autres provinces évolue entre B (Saskatchewan) et D+ (Manitoba). À l'exception de l'Alberta, qui, à l'extrême, se voit accoler un F. L'Ontario reçoit un B- et le fédéral, un B.

«Le gouvernement [du Québec] a atteint son objectif précédent qui était de réduire de 20%, entre 2004 et 2014, le coût du fardeau réglementaire imposé aux entreprises. Il a adopté récemment un nouveau plan d'action qui comprend un objectif de réduction de 10% du fardeau imposé aux PME entre 2016 et 2018», soulignait la FCEI dans son bulletin 2017.

Le Devoir

**Météo Média**

Lever du soleil: 5h59  
Coucher du soleil: 19h46

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 16/2	Plu 8/3	Londres	Sol 24/13	Sol 21/14
Moncton	Nei 1/3	Ave 6/-2	Los Angeles	Sol 22/13	Sol 26/14
Saint-Jean	Mei 5/-2	Sol 7/0	Mexico	Sol 27/14	Ave 27/15
Toronto	Sol 8/1	Sol 11/0	New York	Sol 13/3	Sol 13/3
Vancouver	Plu 12/7	Ave 12/4	Paris	Sol 27/14	Sol 26/16
Winnipeg	Var 16/0	Sol 17/6	Tokyo	Sol 23/14	Sol 22/14

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 7	-1	9/-2	12/0	16/4
Pluie et neige (pdp 40%).	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 5	-3	8/-4	10/-3	13/2
Averses (pdp 60%).	Ciel variable.	Passages nuageux.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 6	-4	10/-2	13/0	17/2
Ciel variable.	Généralement dégagé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé.

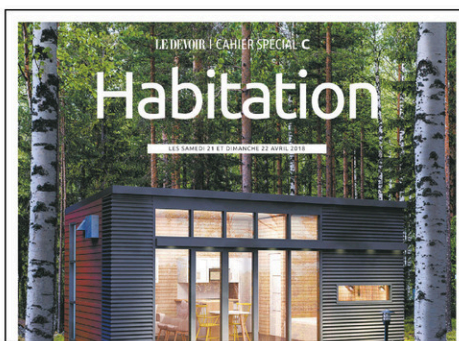
Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

**Météo Média**



## Cahiers spéciaux À lire demain



LE DEVOIR

## P &amp; G rachète la santé grand public de Merck

Procter & Gamble a annoncé jeudi l'acquisition des activités de santé grand public du laboratoire allemand Merck pour environ 4,2 milliards \$US. Cette opération va permettre au géant américain des produits de grande consommation d'étoffer son portefeuille dans la santé grand public avec des marques telles que Vicks ou Oral-B, peut-on lire dans le texte de l'agence Reuters.

Le Devoir

## David's Tea dans le rouge

Le détaillant David's Tea a plongé dans le rouge au quatrième trimestre et les prochains mois s'annoncent également difficiles, a signalé jeudi son président et chef de la direction, Joel Silver. Alors qu'il continue d'étudier ses options — qui incluent une vente de la compagnie —, le marchand de thé québécois a affiché une perte nette de 16 millions, ou 62¢ par action, par rapport à un bénéfice net de 2 millions, ou 8¢ par action, il y a un an. Ce résultat s'explique par une charge de dépréciation de 10,1 millions et une autre de 13,5 millions liée à des «contrats déficitaires» qui découlent de boutiques moins performantes. Pour l'exercice, la perte nette du

marchand de thé s'est chiffrée à 28,5 millions, ou 1,11 \$ par action, alors qu'elle était de 3,66 millions, ou 15¢ par action, en 2017. Les ventes sont passées de 216 millions à 224 millions.

La Presse canadienne

## Le bénéfice de Rogers bondit

Toronto — Rogers Communications a affiché jeudi un bénéfice net de 425 millions pour son premier trimestre, en hausse de 37% par rapport à celui de 310 millions réalisé à la même période l'an dernier. Le géant des télécommunications a vu son bénéfice ajusté croître encore davantage, de 45%, pour atteindre 477 millions en vertu de nouvelles règles comptables que Rogers a commencé à utiliser au trimestre clos le 31 mars. Le profit net a atteint 83¢ par action, en hausse par rapport à celui de 60¢ par action de l'an dernier, tandis que le bénéfice ajusté s'est chiffré à 93¢ par action, contre 64¢ par action un an plus tôt. Les revenus totaux ont atteint 3,63 milliards, un chiffre d'affaires en hausse de 8%. Plus de la moitié des revenus totaux de Rogers provenaient de la division de la téléphonie sans fil. Ceux-ci ont gagné 9% à 2,19 milliards. Rogers détient l'un des trois grands réseaux nationaux de téléphonie sans fil, et exploite les marques Rogers, Fido et Chatr.

La Presse canadienne

# ÉCONOMIE

LOCKOUT À ABI

## Québec nomme un médiateur spécial

Des jeunes de la FTQ ont manifesté devant les bureaux d'Alcoa à Montréal

LIA LÉVESQUE

Alors que Québec a annoncé, jeudi, qu'il nommerait un médiateur spécial pour tenter de dénouer le lockout à l'Aluminerie de Bécancour, des jeunes de plusieurs grands syndicats de la FTQ ont fait une démonstration d'unité en manifestant bruyamment au centre-ville de Montréal sur l'heure du midi.

À l'invitation du comité des jeunes de la FTQ, des syndiqués des Métallos, d'Unifor, du Syndicat canadien de la fonction publique, du Syndicat des travailleurs des postes, du Syndicat des Teamsters, des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce, de l'Association des machinistes et des travailleurs de l'aérospatiale ainsi que de la FTQ-Construction ont manifesté au pied de la Place Ville-Marie, là où sont les bureaux montréalais d'Alcoa. Et ils ont même fait entendre une sirène de locomotive. Juste avant, ils avaient distribué des tracts à la gare Centrale pour sensibiliser le public au long conflit de travail.

Alcoa est le principal partenaire de l'Aluminerie de Bécancour, où 1030 travailleurs ont été mis en lockout par la direction, le 11 janvier dernier à 3 h du matin. ABI est propriété à 75 % d'Alcoa et à 25 % de Rio Tinto.

En matinée, le ministre du Travail, Dominique Vien, a annoncé à l'Assemblée nationale qu'elle nommera un médiateur spécial dans le dossier, où les négociations sont au point mort. «Le ministère, actuellement, à ma demande, est à chercher un médiateur spécial pour tenter de dénouer cette impasse qui touche plusieurs travailleurs», a-t-elle indiqué.

Un médiateur spécial est une ressource externe payée par le ministère dans le but d'aider à dénouer une impasse, grâce à son expertise, sa notoriété. Le médiateur déjà nommé reste au dossier, même avec l'arrivée du médiateur spécial. Les deux travaillent en collaboration, a-t-on précisé au ministère.

Les deux parties avaient déjà rencontré le ministre du Travail le 9 février dernier, sans marquer de progrès.

« Un médiateur spécial, c'est bien beau, mais ça prend de la volonté à une table de négociation »

Alain Croteau, directeur québécois du Syndicat des Métallos (FTQ)

Interviewé sur place, Alain Croteau, directeur québécois du Syndicat des Métallos (FTQ), a vu d'un bon œil le fait que la ministre Vien s'apprête à nommer un médiateur spécial, mais il y a vite ajouté un bémol. «Un médiateur spécial, c'est bien beau, mais ça prend de la volonté à une table de négociation. Il a bien beau y avoir un médiateur spécial, avoir un bon comité de négociation chez ABI, mais si l'em-

ployeur n'a pas de mandat pour négocier, ça ne donne absolument rien d'avoir un médiateur spécial», a-t-il lancé. «Il faut que la ministre force l'employeur à négocier de bonne foi, à s'asseoir», a lancé M. Croteau.

Le dirigeant syndical a rappelé que des tarifs d'électricité à taux avantageux sont accordés aux alumineries, dont celle d'ABI, et que cette dernière continue d'en bénéficier, bien qu'elle ait décréé un lockout. L'usine continue en effet d'être exploitée par des cadres, mais à capacité réduite.

La direction d'ABI avait déjà fait savoir, en mars, que son usine «n'est pas aussi compétitive qu'elle devrait l'être» et que cette situation «doit être améliorée pour réussir à long terme». «Par conséquent, la structure opérationnelle d'ABI doit être réévaluée en visant l'amélioration significative de la productivité et de l'organisation de la main-d'œuvre afin d'assurer une constance pour ses clients», avait ajouté la direction.

La Presse canadienne

## Les géants pharmaceutiques Shire et Takeda se courtisent

Un rapprochement entre ces entreprises serait de loin l'opération la plus importante du secteur

Autre grande manœuvre dans un secteur pharmaceutique en cours de consolidation. La britannique Shire résiste aux avances du japonais Takeda alors qu'Allergan avait d'abord confirmé son rôle de prétendant, pour ensuite renoncer.

Le groupe pharmaceutique britannique Shire a ainsi rejeté jeudi une offre d'achat de 62,5 milliards \$US de Takeda Pharmaceutical. Le groupe pharmaceutique britannique a toutefois précisé qu'il poursuivait les discussions après qu'un autre prétendant prescrite, Allergan, eut finalement décidé de tourner les talons.

Le fabricant du Botox avait initialement confirmé une information de l'agence Reuters révélant son intérêt, ce qui a fait chuter son cours de Bourse de 7 % à Wall Street. Allergan a dû répondre à certains de ses actionnaires inquiets du niveau d'endettement du groupe et de la taille de l'opération. Allergan, basé à Dublin, a un endettement de 30 milliards \$US pour une capitalisation de 52 milliards, conséquence d'une série d'acquisitions.

Toujours selon Reuters, Takeda a soumis une offre indicative sur Shire de 46,50 livres par action, en numéraire et en titres, poussant les deux groupes à réagir par voie de communiqué. Shire a dit avoir rejeté l'offre tout en soulignant qu'elle poursuivait ses discussions avec le laboratoire japonais.

En mettant la main sur le laboratoire basé à Dublin, Takeda, dirigé par le Français Christophe Weber, réaliserait la plus importante acquisition jamais effectuée par une société japonaise à l'étranger, qui le propulserait parmi les leaders mondiaux du secteur pharmaceutique. Ce serait aussi, et de loin, le pari le plus audacieux de Christophe Weber, car le laboratoire japonais pourrait étendre de manière significative sa présence aux États-Unis, tout en se renforçant dans les maladies rares, les troubles gastro-intestinaux et les neurosciences, Shire étant en particulier un leader des traitements de l'hyperactivité.

Toutefois, l'opération pose problème financièrement, Shire disposant d'une valorisation boursière de quelque 50 milliards \$US nettement supérieure à celle de Takeda (38 milliards \$US).

Takeda, soucieux de préserver sa politique du dividende et sa note de crédit, ne veut pas faire d'écart, mais a signalé

tout de même que «des discussions entre les parties concernant une éventuelle offre sont en cours», malgré le rejet de Shire.

### Trois propositions

Toujours selon Reuters, Shire a confirmé avoir reçu trois propositions indicatives de Takeda, mais juge qu'elles sous-évaluent considérablement ses perspectives de croissance et son nouveau portefeuille de médicaments. La dernière offre de Takeda, de 46,50 livres par action, a été soumise le 12 avril et se compose de 17,75 livres en numéraire (payables en dollars) et de 28,75 livres en actions. Shire a déclaré que celle-ci le valorisait environ 62,5 milliards \$US sur la base du total des actions émises et à venir.

Les deux précédentes offres en espèces et en actions représentaient respectivement 44 et 45,50 livres par action.

Sur la base de la capitalisation boursière de Takeda, les actionnaires de Shire détiendraient environ 51 % du nouvel ensemble, a noté Shire.

Wimal Kapadia, analyste chez Bernstein, pense que Shire est susceptible d'exiger une plus grande part au comptant dans les discussions en cours, mais l'offre de Takeda étant déjà tendue, cela laisse peu d'espoir d'aboutir, peut-on lire dans le texte de Reuters.

L'action de Shire est sous pression depuis un an. Elle avait déjà perdu un tiers de sa valeur avant que l'intérêt que lui prête Takeda ait été rendu public, en raison de la concurrence accrue des médicaments génériques et du poids de la dette liée à l'acquisition de Baxalta en 2016.

Le secteur pharmaceutique enregistre depuis le début de l'année une vague d'opérations de fusion et acquisition, les grands laboratoires étant à la recherche d'actifs prometteurs pour doper leurs portefeuilles. Un rapprochement entre Takeda et Shire serait de loin l'opération la plus importante, ajoute Reuters.

Selon les analystes spécialisés, le bas coût de l'argent et une tendance à la hausse des actions dans le secteur pharmaceutique devraient alimenter une autre saison d'acquisitions, l'industrie disposant également d'énormes liquidités. L'année 2017 s'est conclue avec l'accord de 69 milliards \$US entre CVS Health et Aetna.

Le Devoir



LARRY MACDOUGAL LA PRESSE CANADIENNE

Le prix du carburant, qui représente environ le tiers des coûts des lignes aériennes, va augmenter, tout comme les coûts de la main-d'œuvre.

CANADA

## Les profits des lignes aériennes devraient diminuer en 2018

ROSS MAROWITS

Après avoir atteint l'an dernier un sommet de 20 ans, la rentabilité des lignes aériennes canadiennes devrait s'amoindrir cette année, essentiellement en raison de la hausse des coûts du carburant et de la main-d'œuvre, a estimé jeudi le Conference Board du Canada.

Les profits avant impôts des lignes aériennes devraient reculer de 27 % à 1,32 milliard, tandis que les hausses de coûts devraient surpasser celle des revenus, qui devraient se chiffrer à 32 milliards. Les transporteurs aériens canadiens ont affiché l'an dernier leurs plus importants revenus et profits depuis que le Conference Board a commencé à récolter ces données, en 1997.

«Certains des principaux facteurs soutenant l'industrie du transport aérien ces deux dernières années, principalement la faiblesse des coûts du carburant et du dollar canadien, ont alimenté la demande américaine et étrangère, mais ils vont lentement se renverser au cours des cinq prochaines années», a expliqué l'économiste Sabrina Bond, du Conference Board. Malgré tout, cela ne devrait pas menacer l'expansion et la rentabilité de l'industrie, a-t-elle ajouté, puisque la demande pour les voyages aériens va continuer à croître grâce à la vigueur du marché de l'emploi au Canada et aux États-Unis.

Le prix du carburant, qui représente environ le tiers des coûts des lignes aériennes, va augmenter, tout comme les coûts de la main-d'œuvre, qui devraient progresser avec l'ajout de vols, qui exigera l'embauche de 6000 employés de plus dans les cinq prochaines années, selon les calculs du Conference Board.

D'ici 2022, l'industrie devrait générer environ des profits avant impôts de 1,37 milliard et des revenus de près de 38 milliards.

### Plus de touristes étrangers

L'expansion soutenue de la capacité nationale et internationale a été un facteur clé dans l'amélioration de la performance financière des plus grandes lignes aériennes de l'industrie, a expliqué le groupe de recherche. La solide demande et le nombre croissant de correspondances effectuées dans les trois grands aéroports du Canada devraient permettre à l'industrie de connaître une autre bonne année en 2018, avait estimé le chef de la direction d'Air Canada, Calin Rovinescu, lors d'une conférence téléphonique en février.

Les aéroports canadiens ont accueilli 139,4 millions de passagers l'an dernier, un chiffre en hausse de 5,4 % par rapport à 2016 et en hausse de 37 % par rapport à il y a 10 ans. La faiblesse du huard a encouragé les voyageurs de l'extérieur du pays en 2017, et un nombre record de 5,7 millions de résidents américains ont visité le Canada en avion. La plus grande partie des gains dans le nombre de passagers américains voyageait avec un des transporteurs canadiens. Ceux-ci fournissaient les sièges des deux tiers des touristes américains.

Le nombre de voyageurs étrangers en provenance de pays autres que les États-Unis a grimpé à 6,7 millions, un record. Même si les Européens représentaient le plus grand groupe, un plus grand nombre de visiteurs asiatiques, particulièrement issus de la Chine et de l'Inde, ont réduit l'écart. Les lignes aériennes ont augmenté leur offre de sièges de 5,9 % pour les destinations étrangères en 2017, ce qui porte cette croissance à 60 % dans les cinq dernières années.

La vigueur de l'économie canadienne a contribué à l'augmentation de 4,2 % des voyages effectués par les Canadiens à l'intérieur du pays, qui se sont chiffrés à 77 millions.

Le Conference Board s'attend à ce que la croissance de l'industrie canadienne du transport aérien se poursuive, mais plus lentement. Selon le groupe, l'appréciation attendue du dollar canadien devrait faire réduire le pouvoir d'attraction du pays auprès des touristes étrangers.

La Presse canadienne

BLANCHIMENT D'ARGENT

## Nouvelles règles en Europe pour plus de transparence

Strasbourg — Fin de l'anonymat pour les acquéreurs de cartes bancaires prépayées ou de monnaie virtuelle, plus grande transparence des trusts, protection des lanceurs d'alerte : le Parlement européen a approuvé jeudi de nouvelles règles pour lutter contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

Ces propositions avaient été mises sur la table par la Commission européenne en juillet 2016 dans le sillage d'attaques terroristes en France et en Belgique, ainsi que des révélations des Panama Papers. Elles permettront notamment aux citoyens d'accéder aux informations sur les propriétaires effectifs des entreprises qui opèrent dans l'Union européenne (UE), ce qui pourrait «contribuer à éradiquer l'utilisation corrompue des sociétés boîtes aux lettres créées pour blanchir de l'argent, cacher des fonds et éviter de payer des impôts», souligne le Parlement dans un communiqué.

Une autre mesure permettra à «ceux qui peuvent démontrer un intérêt légitime» d'accéder aux données sur les bénéficiaires des trusts, ces montages juridiques anglo-saxons opaques montrés du doigt après le scandale des Panama Papers.

Les nouvelles mesures visent également à mettre fin à l'anonymat des acquéreurs de cartes bancaires prépayées en réduisant le seuil à partir duquel ils doivent s'identifier, de 250 euros actuellement à 150 euros. De même, les plateformes de changes de devises virtuelles — comme le bitcoin — devront, tout comme les banques, «appliquer des mesures de vigilance» à l'égard de leur clientèle.

Les lanceurs d'alerte qui signalent le blanchiment d'argent seront quant à eux protégés, notamment en gardant le droit à l'anonymat.

Ces nouvelles règles, qui mettent à jour une directive sur le blanchiment déjà en vigueur, «amèneront plus de transparence afin d'accroître la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme à travers l'Union européenne», s'est félicité le vice-président de la Commission européenne, Frans Timmermans, dans un communiqué. Elles devront être transposées par les États membres dans les 18 mois qui suivent sa publication au Journal officiel de l'UE.

Agence France-Presse

# ÉCONOMIE

## Un groupe de franchisés de Tim Hortons est dénoncé pour ses sorties publiques

Leurs critiques auraient fait du tort à la marque

Oakville — Le conseil de franchisés de Tim Hortons a dénoncé un groupe représentant au moins la moitié des propriétaires de cafés, lui reprochant de s'être plaint publiquement de leur société mère, Restaurant Brands International (RBI).

Dans une lettre aux franchisés dont La Presse canadienne a obtenu copie, le conseil fait valoir que les commentaires de la Great White North Franchise Association (GWNFA) critiquant la société dans les médias et auprès du gouvernement fédéral ont fait du tort à la marque Tim Hortons.

La GWNFA a déclenché une enquête fédérale en écrivant au ministre de l'Innovation, Navdeep Bains, plus tôt en avril, pour dénoncer ce qu'elle considère comme des manquements aux promesses faites par RBI en vertu de la Loi sur l'investissement Canada lors de son acquisition de Tim Hortons, en 2014.

En entrevue la semaine dernière, M. Bains a affirmé qu'il avait demandé à ses fonctionnaires d'enquêter sur le sujet et de vérifier si les enjeux soulevés sont justes et valides. Il y a plusieurs outils dans la Loi sur l'investissement Canada pour s'assurer que les conditions sont respectées, avait-il indiqué. Il serait notamment possible d'aller devant les tribunaux, mais selon lui il est encore trop tôt pour s'avancer sur cette possibilité.

Dans une lettre, les avocats du groupe citent plusieurs promesses que la firme brésilienne 3G Capital — qui est propriétaire de RBI — a faites lorsqu'elle a acquis Tim Hortons en 2014. Elle s'était notamment engagée à maintenir les



Tim Hortons a indiqué qu'elle accueillait favorablement toute conversation avec les franchisés.

MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

relations avec les franchisés, à conserver le loyer tel qu'il était et à garder les niveaux d'emplois des franchisés au Canada.

Ils plaident que l'entreprise n'a pas respecté ses promesses et que «des recours appropriés» devraient être accessibles aux franchisés.

«Les franchisés sont de plus

en plus préoccupés par les tentatives égoïstes de RBI d'augmenter de façon importante ses profits aux dépens des franchisés», est-il écrit. L'entreprise aurait en fait modifié le loyer et la structure de redevances, selon eux.

L'association a aussi dénoncé RBI ces derniers mois pour

« Les franchisés sont de plus en plus préoccupés par les tentatives égoïstes de RBI d'augmenter de façon importante ses profits aux dépens des franchisés »

Les avocats du groupe, dans une lettre

certaines mesures de réduction des coûts, des pannes de caisses enregistreuses et un plan de rénovation de 700 millions pour ses établissements dans les quatre prochaines années. Le groupe de franchisés a toutefois critiqué le plan, qu'il juge mal conçu et trop coûteux.

Dans sa lettre, le conseil estime que ces sorties publiques ont fait en sorte que les consommateurs se montrent plus critiques envers la chaîne de cafés, pour des problèmes dont ils n'auraient probablement pas eu conscience autrement.

Tim Hortons a indiqué qu'elle n'avait rien à dire au sujet de la lettre, mais elle a convenu qu'elle avait du pain sur la planche et ajouté qu'elle accueillait favorablement toute conversation avec les franchisés.

Avec Le Devoir  
La Presse canadienne



CHIP SOMODEVILLA GETTY IMAGES AFP

La directrice générale du FMI, Christine Lagarde

## Le FMI propose « une plateforme » de dialogue pour éviter une guerre commerciale

DELPHINE TOUITOU ANTONIO RODRIGUEZ à Washington

Devant l'escalade de tensions entre les États-Unis et la Chine, la directrice générale du FMI a proposé «une plateforme pour dialoguer» et éviter ainsi une guerre commerciale qui serait préjudiciable à l'économie mondiale tout entière.

«Les pays devraient travailler ensemble pour résoudre leurs différends sans avoir recours à des mesures exceptionnelles», en d'autres termes à des mesures unilatérales, a déclaré jeudi Christine Lagarde alors que le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et le G20 entamaient leurs réunions de printemps.

«Dans tous ces efforts, nous — au sein du FMI — [...] proposons une plateforme pour le dialogue et pour une meilleure coopération», a-t-elle ajouté, martelant que les gouvernements devaient «se tenir à l'écart de toutes mesures protectionnistes».

«Le commerce ne fait pas partie des compétences du FMI, mais celui-ci s'en empare pour mentionner les risques qui pèsent sur la croissance mondiale», a réagi une source européenne. Après avoir progressé de 3,8% en 2017, le PIB mondial devrait accélérer à 3,9% en 2018 et en 2019, soit un rythme inchangé par rapport aux précédentes prévisions de janvier, avait mardi annoncé le FMI.

Près de dix ans après le début de la récession mondiale, l'économie de la planète évolue dans une bonne dynamique grâce, en particulier, aux échanges de biens et de services dont le volume devrait s'accroître de 5,1% cette année après 4,9% en 2017. Mais ce sont ces mêmes échanges commerciaux qui pourraient assombrir plus vite que prévu l'économie de la planète.

### «America First»

Le président américain, Donald Trump, qui continue de brandir son slogan «America First», multiplie en effet les annonces de mesures protectionnistes pour défendre entreprises et travailleurs américains, quitte à mettre des coups de canif dans le libre-échange avec ses principaux partenaires commerciaux. Après avoir imposé le 8 mars des droits de douane de 25% sur les importations d'acier et de 10% sur celles d'aluminium, le gouvernement Trump a dressé une liste provisoire de produits chinois représentant 50 milliards d'importations susceptibles d'être soumis à leur tour à de nouvelles taxes américaines pour compenser des pratiques commerciales jugées «déloyales».

A Washington qui l'accuse d'imposer un «transfert forcé de technologies américaines» et de «vol de propriété intellectuelle», le géant asiatique a répliqué avec des représailles dans des proportions identiques

visant les produits américains, ce qui a poussé Donald Trump à surenchérir en menaçant de viser pour 150 milliards de dollars d'importations chinoises.

Le président américain menace par ailleurs toujours de sortir de l'accord de libre-échange nord-américain, qui lie les États-Unis au Canada et au Mexique depuis 1994, si celui-ci n'était pas renégocié de manière satisfaisante.

«Les investissements et le commerce sont deux moteurs cruciaux qui sont enfin en

Une guerre commerciale affecterait tous les pays parce que tout est «interconnecté», dit Christine Lagarde

train de se redresser», a rappelé Christine Lagarde. Et une guerre commerciale ne serait pas «seulement dommageable pour deux pays», les États-Unis et la Chine, elle affecterait tous les pays parce que tout est «interconnecté», a-t-elle martelé, relevant des liens régionaux, interrégionaux, intercontinentaux. La responsabilité de l'institution de Washington a également estimé qu'il revenait à chaque pays de prendre des mesures pour réduire les barrières douanières.

Cette politique protectionniste risque de «miner la confiance» et de «faire dérailler prématurément la croissance mondiale», avait prévenu mardi le chef économiste du FMI, Maurice Obstfeld. Le libre-échange a non seulement contribué à une solide expansion des économies avancées, mais a aussi permis aux pays émergents et aux pays pauvres «de faire d'incroyables avancées en matière d'éradication de la pauvreté», avait-il également argué.

Jeudi, le ministre de l'Économie et des Finances Bruno Le Maire a lui aussi estimé qu'une guerre commerciale est «une menace lourde» pour la croissance. «La guerre commerciale, ça veut dire des tarifs douaniers qui augmentent, ça veut dire des prix plus chers pour produire, ça veut dire une croissance qui ralentit, ça veut dire moins d'emplois, ça, c'est un risque majeur», a-t-il réagi à RMC et BFMTV. Le sujet sera abordé par les autorités françaises «la semaine prochaine» avec Washington, lors de la visite d'État d'Emmanuel Macron aux États-Unis, a-t-il également souligné.

Les réunions des ministres du G20 à Washington, qui démantelleront jeudi par un diner de travail, «se focaliseront sur les vulnérabilités de l'économie mondiale», a par ailleurs indiqué le ministre français de l'Économie. Outre les conflits commerciaux, le FMI a dressé une myriade de risques potentiels allant du vieillissement de la population dans les pays développés à l'endettement mondial record (164 000 milliards de dollars en 2016, soit près de 225% du PIB mondial).

Agence France-Presse

### CORRUPTION

## Le G20 doit faire plus, dit Transparency International

Berlin — Deux ans après que les Panama Papers eurent dévoilé comment les mieux nantis de la planète cachent leur fortune dans des sociétés fictives, les pays membres du G20, dont le Canada, n'ont réalisé que des progrès modestes dans

la lutte contre la corruption, prévient l'organisme Transparency International.

Le groupe a prévenu jeudi que 11 membres du G20 ne disposent que d'infrastructures «faibles» ou «moyennes» pour combattre le secret financier.

La France, l'Italie, l'Allemagne et le Brésil ont réalisé des progrès intéressants, mais le Royaume-Uni demeure le seul membre doté d'un registre public des propriétaires bénéficiaires.

Le Canada et la Corée du Sud sont les deux seuls pays dont les infrastructures sont jugées «faibles», tandis que celles des États-Unis, de l'Australie et de la Chine sont passées de «faibles» à «moyennes».

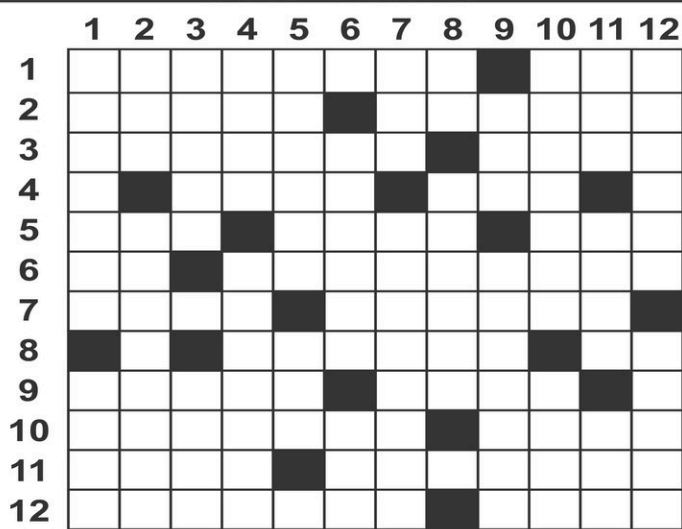
Transparency International reproche notamment au Canada de permettre à ses institutions financières de traiter une transaction même si elles sont incapables d'identifier le propriétaire bénéficiaire. De plus, les avocats canadiens ne sont pas tenus d'identifier le

**11**  
C'est le nombre de membres du G20 qui ne disposent que d'infrastructures «faibles» ou «moyennes» pour combattre le secret financier, selon Transparency International.

propriétaire bénéficiaire de clients qui achètent ou vendent des propriétés, en dépit des nombreux scandales de corruption impliquant des biens immobiliers.

Associated Press

### MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3748

#### HORIZONTALEMENT

- Petit bijou attaché à une chaîne - Dose de radiations.
- Sert à aplanir le bois - En âge de se marier.
- Mouvement d'un navire qui change de route - Orifice du corps humain.
- Michel Fiodorovitch - Le bétail y est rare.
- Possessif - Unité de puissance électrique - Gauguin était celui de Van Gogh.
- Unité d'énergie - Chétive.
- Malpropre - Très pâle.
- Cuire - Abréviation religieuse.
- Il aurait séjourné dans le ventre d'une baleine - Dieu grec.
- Mettent de niveau - Firme de construction d'automobiles italiennes.
- Alexandrin - Exposé pour la vente.
- Vive, en parlant d'une couleur - Père d'Iule.

- Supplément - Disparaître brusquement (v. pr.).
- Mouvements folâtres - Graminée aromatique.
- Se gagnent par hasard - Se sert d'un fer.
- Ville canadienne - Est intrépide.
- Sa sève est sucrée - Lumineux.
- Partie d'un canard - Action de se laver, de se coiffer.
- Obtenu - Cuire à l'étouffée.
- Poisson marin - Son clou est utilisé comme condiment.
- Démodé - Qui lui appartient.
- Gagnant - Pas à toi - Son esprit est borné.
- Personnage providentiel - Fruit sucré.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

1	R	E	C	E	S	S	I	O	N	S	R
2	A	G	O	R	A	T	R	A	C	T	E
3	B	A	S	E	H	E	N	R	I	I	V
4	A	L	A	S	K	A	E	R	I	G	E
5	T	Q	I	N	O	E	M				
6	J	O	U	A	L	B	A	N	C	A	L
7	O	B	E	S	I	T	E	T	U	T	
8	I	L	S	M	A	R	T	V	E	T	
9	E	I	R	E	L	E	N	T	E		
10	G	E	N	O	U	S	E	T	E	E	
11	D	E	V	E	R	S	E	T	A	U	
12	U	S	U	E	L	R	A	I	S	E	U

### Sudoku

par Fabien Savary

6						8	4	
	4				7			
				3	4	5		
5		2			3			
	7			8				
1			2					6
				6			8	1
3	5		9	2		4		
		6				3		

Niveau de difficulté : DIFFICILE 3885

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

#### Solution du dernier numéro

2	3	6	5	8	4	1	9	7
4	1	7	9	6	3	2	8	5
8	9	5	2	7	1	6	3	4
7	4	3	1	9	6	5	2	8
6	8	1	3	5	2	4	7	9
5	2	9	7	4	8	3	1	6
9	7	2	6	3	5	8	4	1
1	6	8	4	2	7	9	5	3
3	5	4	8	1	9	7	6	2

3884

### SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

# LES SPORTS

## HOCKEY

### Charlie Lindgren représentera les États-Unis

Un gardien du Canadien de Montréal prendra part au Championnat du monde de hockey au Danemark le mois prochain, mais ce n'est pas celui auquel on pense. Charlie Lindgren a reçu une invitation afin de représenter les États-Unis au Championnat du monde de hockey. Lindgren, qui est originaire de Lakeville, au Minnesota, représentera donc son pays pour la première fois sur la scène internationale. Le gardien âgé de 24 ans et les Américains, qui seront dirigés par l'entraîneur-chef des Red Wings de Detroit Jeff Blashill, amorceront leur tournoi le 4 mai face à l'équipe canadienne au Kyske Bank Boxen, à Herning.

La Presse canadienne

## DOPAGE

### Lance Armstrong paiera 5 millions en indemnités

Los Angeles — La star déchue du cyclisme Lance Armstrong a accepté de payer 5 millions en indemnités pour l'abandon d'une procédure judiciaire lancée notamment par l'un de ses anciens commanditaires, la Poste américaine, a indiqué jeudi son avocat. La Poste américaine (US Postal) et Floyd Landis, l'un de ses anciens coéquipiers qui avait servi de lanceur d'alerte, réclamaient 100 millions au titre d'indemnisation après qu'Armstrong a reconnu en 2013 avoir eu recours au dopage durant sa carrière. En février 2015, Lance Armstrong a été condamné par la justice américaine à verser 10 millions de dollars à l'un de ses ex-parrains, la société SCA Promotions.

Agence France-Presse

## FOOTBALL

### Les Eagles affronteront les Jaguars à Londres

New York — Les Eagles de Philadelphie, champions en titre du Super Bowl, se rendront dans la capitale britannique afin de croiser le fer avec les Jaguars de Jacksonville dans le cadre d'un des quatre matchs de la série internationale de la NFL la saison prochaine. Ce sera un match en après-midi à Londres, ce qui signifie qu'il sera télédiffusé à compter de 9h30 sur la côte est américaine. L'autre match qui aura lieu à Wembley se déroulera une semaine plus tôt, et opposera les Chargers de Los Angeles aux Titans du Tennessee.

Associated Press



Laurent Ciman semble s'être bien adapté à Los Angeles.

TED S. WARREN ASSOCIATED PRESSE

## IMPACT

# Ciman aura l'occasion de prendre sa revanche

BILL BEACON

Le défenseur Laurent Ciman aura bientôt la possibilité de prendre sa revanche sur l'Impact de Montréal.

L'une des premières décisions de Rémi Garde quand il a pris les rênes du club a été d'échanger le Belge, l'un des joueurs les plus populaires de l'Impact. Ciman pourra lui faire regretter cette transaction lorsque le Los Angeles FC visitera le stade Saputo samedi.

Le footballeur de 32 ans n'a pas caché sa surprise et sa déception. Il s'était joint à l'Impact en 2015, en partie pour vivre l'aventure de la Major League Soccer, mais davantage pour offrir de meilleurs soins à sa fille, atteinte de troubles du spectre de l'autisme, qu'elle n'en recevait en Belgique.

Garde a toutefois étudié sa nouvelle formation, qui a terminé loin d'une place en matchs éliminatoires, avec un œil très critique. Particulièrement sa défense, qui a accordé 58 buts, ce qui l'a placé parmi les pires du circuit Garber.

Le 12 décembre, Ciman a été échangé aux nouveaux venus de la MLS pour deux joueurs qui avaient été sélectionnés au repêchage d'expansion, le mi-

lieu Raheem Edwards et l'arrière-gauche Jukka Raitala. Garde a depuis refait le plein en défenseurs centraux, ajoutant les vétérans Français Rod Fanni et Rudy Camacho.

« J'ai regardé plusieurs matchs et j'ai écouté plusieurs personnes qui font partie de ce club depuis longtemps et j'ai pensé que c'était la meilleure décision », a déclaré Garde jeudi, au sujet de l'échange Ciman.

## Los Angeles

Ciman semble s'être bien adapté à Los Angeles, où l'équipe a une fiche de 3-2-0, même s'il a joué tous ses matchs à l'étranger jusqu'ici, puisque son nouveau domicile de 350 millions \$US ne sera pas prêt avant le 29 avril. Il voudra donner un petit extra à son retour à Montréal.

« C'est toujours spécial quand un joueur affronte son ancien club, a dit Garde. Mais ce n'est pas la première fois que ça se produit. »

« Personnellement, mon attention est portée entièrement sur mon club. Je ne me prépare pas à affronter un joueur, mais bien une équipe qui joue bien, qui a connu un bon début de saison. C'est ma priorité. C'est une occasion pour

les partisans qui ont bien connu Laurent Ciman, je ne le nie pas. Mais je suis concentré sur mon équipe. »

Ciman a donné un fier coup de main à son arrivée en provenance du Standard de Liège, aidant l'Impact à atteindre la finale de la Ligue des Champions de la CONCACAF et à se qualifier pour les éliminatoires de la MLS. Il a été nommé défenseur de l'année de la ligue, en plus d'être sélectionné au sein de l'équipe d'étoiles.

À sa deuxième campagne, il a aidé Montréal à atteindre la finale de l'Est, où l'équipe s'est inclinée en prolongation devant le Toronto FC.

Son jeu a baissé d'un cran la saison dernière et Garde, qui avait pour mandat de rajeunir et d'améliorer la condition physique du club, a décidé qu'il ne ferait pas partie de la reconstruction.

Les partisans de l'équipe n'ont pas aimé perdre un joueur qui, en compagnie de sa conjointe, Diana, était devenu partie prenante de la communauté. « Le Général » a d'ailleurs retweeté plusieurs commentaires des partisans fâchés de cette transaction.

La Presse canadienne

## TENNIS

# Blessé, Milos Raonic se retire du Masters de Monte-Carlo

JÉRÔME PUGMIRE

à Monaco

Milos Raonic s'est retiré de son match contre la deuxième tête de série Marin Cilic au Masters de Monte-Carlo en raison d'une blessure au genou droit, ont annoncé les organisateurs du tournoi jeudi.

Cilic, le finaliste aux Internationaux d'Australie, affrontera Kei Nishikori ou Andreas Seppi. L'Ontarien a dit avoir subi cette blessure dans sa victoire au deuxième tour.

« Ça a été un début de rencontre difficile [mercredi], après m'être tordu le genou très tôt dans ce match. J'ai cru que des traitements me permettraient de continuer. J'étais prêt à prendre quelques risques, mais la douleur m'a empêché de jouer. J'en saurai plus dans les prochains jours. »

Cette blessure est la plus récente d'une série qui a ralenti considérablement la progression du puissant serveur.

Raonic a été opéré à une hanche en 2011, au pied droit en 2015 et au poignet gauche l'an dernier. Il a aussi été ennuagé par une blessure à la jambe droite pendant la majeure partie de la dernière campagne, ratant de nombreux tournois — dont les Internationaux des États-Unis.

Il a chuté du troisième au 40<sup>e</sup> rang mondial un peu plus tôt cette saison, mais a commencé le tournoi de Monte-Carlo en 22<sup>e</sup> position après avoir atteint les quarts de finale de l'Omnium de Miami et les demi-finales à Indian Wells.

## Djokovic éliminé

Après avoir eu besoin de 10 balles de match pour accéder au tour suivant la veille, Novak Djokovic n'est même pas passé près d'en obtenir une seule jeudi.

L'ex-numéro un mondial s'est incliné devant Dominic Thiem 6-7 (2), 6-2, 6-3 au troisième tour du tournoi, bien qu'il ait récemment déclaré ne plus ressentir de douleur après deux ans à souffrir du coude droit.

Le Serbe a sauvé une balle de match contre Thiem, mais une hésitation a semblé lui coûter l'échange sur la seconde. La neuvième tête de série a semblé changer d'idée sur le coup à frapper. De l'amorti du revers qu'il a paru vouloir lancer au fi-

« J'étais prêt à prendre quelques risques, mais la douleur m'a empêché de jouer »

Milos Raonic

let, il a plutôt opté pour un revers régulier, trop long.

Après avoir sauvé trois balles de manche au premier set, Djokovic a poursuivi sur sa lancée dans le bris d'égalité. Son revers l'a toutefois abandonné par la suite. Thiem a inscrit des bris consécutifs qu'il a confirmés pour enlever la deuxième manche.

Thiem fera face au prochain tour au favori et champion en titre Rafael Nadal. L'Espagnol en quête d'un 11<sup>e</sup> titre dans ce tournoi a défait Karen Khachanov 6-3, 6-2.

Un peu plus tôt, la troisième tête de série Alexander Zverev a atteint les quarts de finale, où il aurait pu croiser le fer avec son frère, Mischa Zverev, mais ce dernier s'est incliné 6-2, 7-5 devant le Français Richard Gasquet.

L'autre Zverev a travaillé d'arrache-pied pour venir à bout de son compatriote Jan-Lennard Struff 6-4, 4-6, 6-4. Brisé à zéro alors qu'il servait pour le match à 5-2, Zverev a aussi laissé filer une balle de match lorsque Struff servait à 30-40 au jeu suivant.

Struff aurait pu donner encore plus de fil à retordre à Zverev, mais il a raté une volée facile au filet à 30-30. Plutôt que de disposer d'une balle de bris, Zverev a obtenu une deuxième balle de match. Il l'a convertie à la suite d'un puissant coup droit de Struff qui a manqué de précision, avant de pousser un cri de joie.

Le Belge David Goffin a quant à lui poursuivi sa route après avoir disposé de l'Espagnol Roberto Bautista Agut 6-4, 7-5. Il croisera au prochain tour la route du Bulgare Grigor Dimitrov, tombeur de l'Allemand Philipp Kohlschreiber 4-6, 6-3, 6-4.

Associated Press



Milos Raonic

## LES PETITES ANNONCES & DÉCÈS

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

PLATEAU - 5 1/2 RDC  
2 chambres fermées, non chauffé, non fumeur, stationnement, petite cour. JUILLET. 1 460 \$  
514-525-7102

307  
LIVRES ET DISQUES

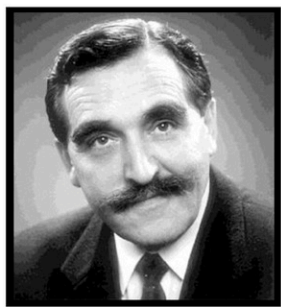
"Librairie Bonheur d'Occasion" achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 www.bonheurdooccasion.com

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?  
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514 573-7039 Julien

## IN MEMORIAM



JACQUES NADEAU

Dix-septième anniversaire du décès de Jacques Nadeau

Communiquez avec Le Mémorial pour publier :

- Avis de décès • Faire-part • Remerciements
- Condoléances • Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémorial  
1855, rue Du Havre, bureau 107  
Montréal, Qc, H2K 2X4  
Télé: 514 525-1149  
Télé: 514 525-7999  
deces@lememorial.com

Le mémorial



NATHAN DENETTE, LA PRESSE CANADIENNE

## Les Maple Leafs au pied du mur

Tomas Plekanec a déjoué Tuukka Rask en fin de première période jeudi, mais les Maple Leafs de Toronto ont néanmoins encaissé un revers de 3-1 aux mains des Bruins de Boston. Ils feront face à l'élimination samedi à Boston. Lisez le compte rendu complet du match sur nos plateformes numériques.

## HALTÉROPHILIE

# Christine Girard devient championne, six ans plus tard

La Québécoise Christine Girard a écrit une page d'histoire, jeudi, en devenant officiellement la première médaillée d'or en haltérophilie de l'histoire olympique canadienne.

Le Comité international olympique (CIO) a confirmé que l'haltérophile obtiendra la médaille d'or des Jeux de Londres de 2012 chez les 63 kg. L'an dernier, la Russe Svetlana Tzarukaeva avait été épinglée pour avoir utilisé du déhydrochlorométhyltestostérone, une substance interdite.

En 2016, la Kazakhe Maïya Maneza avait déjà dû rendre sa médaille d'or à Tzarukaeva en 2016, après qu'une nouvelle analyse de ses échantillons eut démontré qu'elle avait utilisé une substance interdite. La Canadienne a donc pu grimper sur la plus haute marche du podium.

La Presse canadienne

# ZETTGEIST



Isabelle (Évelyne Brochu), Anaïs (Valérie Fortin) et Myriam (Anne-Marie Cadieux) dans un épisode de la comédie *Trop*. La bipolarité dans l'hilarité.

## Cool à la folie

Le tabou mental levé dans l'humour

JOSÉE  
BLANCHETTE



**M**ême l'imperturbable Pascale Nadeau l'a échappé après le bulletin de météo du *TJ* cette semaine: « Il faut être fait fort! » Chaque mois d'avril, le 13 précisément, je repense à mon père qui s'est enlevé la vie dans cette grisaille de trop. À l'époque, il y a 15 ans, on disait dépression, pas bipolarité. On ne parlait même pas de bipolarité, on mentionnait manico-dépression du bout des lèvres. Et on ne soupçonnait même pas l'importance du trouble affectif saisonnier sur l'humeur.

C'est en visionnant la télésérie *Trop*, mettant en vedette deux sœurs dont l'une est bipolaire, que j'ai fait la paix avec la maladie (on dit trouble de santé mentale). J'ai fait la paix avec l'idée, en tout cas, qu'il y a 8% de risques de l'être à 100%. Un chiffre de plus, à croire ou non. Toute ma routine de vie — on préfère dire «hygiène», mais on croirait une commandite d'Oral B — est construite autour de ce 8%. Foulle-foi ou dégenéré de même.

Bien sûr, une comédie s'attarde surtout à l'aspect manie plutôt qu'au versant dépressif; c'est plus divertissant, plus cocasse. N'empêche, la comédienne Virginie Fortin, qui incarne Anaïs, la bipolaire, nous rend la dérive de l'humeur attachante et crédible au possible, qu'elle soit en bobettes dans la rue ou vidant ses médicaments dans la cuvette des toilettes et se croyant guérie. La complicité entre les deux sœurs fait habilement avaler la pilule.

Une artiste visuelle de mon entourage, Sarah (prénom fictif), a appris l'année dernière qu'elle «avait» la bipolarité: «Je ne «suis» pas une maladie. Je ne «suis» pas une cause. Mais *Trop* est un début d'acceptation du trouble mental. On aime Virginie Fortin pour sa témérité et son énergie. Ça fait du bon cinéma parce que ça permet une liberté par procuration.»

Par contre, Sarah, mère célibataire de trois enfants en garde partagée, est bien consciente que l'entourage d'Anaïs est assez idéal et lui procure un soutien inespéré. «Moi, j'étais le clown triste pendant cinq ans; j'étais une morte vivante 80% du temps. C'est moins *sexy* à l'écran.» Essayer de s'enlever la vie aussi.

Sarah a déjà parlé de sa dépression en public, mais considère que le tabou est encore présent pour la bipolarité. «Ça lève doucement, mais la stigmatisation est forte. J'ai mis

trois dépressions à sortir du déni. La folie, ça passe mieux dans le milieu de l'art, car j'étais tellement créative et survoltée que c'était sublimé. On a tellement d'idées, on veut changer le monde, on a accès au divin. Non! Nous sommes le divin!»

### Pour la cause

«Bell cause pour la cause» a fait bouger des choses depuis 2010, libérant une certaine parole. Paru la semaine dernière, un livre comme *Mes tempêtes intérieures*, de Vanessa Beaulieu, qui regroupe 25 personnalités connues dévoilant tantôt leurs dépressions, tantôt leurs troubles anxieux, leur bipolarité (j'en ai compté quatre), leurs troubles alimentaires, leur TOC, n'aurait pas vu le jour il y a dix ans. Les Varda Etienne — elle a publié en 2009 *Maudite folle!* sur sa bipolarité — ne courraient pas les rues.

Aujourd'hui, pour toutes sortes de troubles mentaux divers, Biz, Florence K, Jean-Marie Lapointe, P-A Méthot, Jean-Nicolas Verreault, Ingrid Falaise rendent un fier service à la société en sortant du placard de façon honnête et en affichant une vulnérabilité qui a nourri leur art, mais empoisonné une partie de leur vie, souvent dès l'adolescence.

De plus, on comprend en les lisant qu'un trouble peut en cacher d'autres, qu'une bipolarité peut s'accompagner d'hypersensibilité, que le petit joint peut provoquer une psychose, qu'une dépression peut se doubler d'anxiété, que le mal de vivre rattrape une personne sur cinq au cours de son existence et que nul n'est à l'abri d'un court-circuit. J'ai été étonnée par la liberté de parole qui entourait

« Un grand psychiatre, Jean Oury, définit une folie très répandue chez les gens qui ne sont pas dans les asiles, ceux qu'il appelle les normopathes, en ces termes: des gens qui se prennent pour leur fonction »

Marie Dupussé

« On ne nous donne qu'un seul petit grain de folie, et si on le perd, on n'est plus rien »

Robin Williams

cette mise à nu d'un de nos organes les plus secrets, le cerveau.

Marie-Andrée Labbé, l'auteure de *Trop*, ne semble pas si surprise. «C'est un tabou qui commence à cesser de l'être. Ma génération [les 35 ans], les enfants-rois narcissiques, on veut être parfaits, on a besoin de le dire: "Moi, je suis TDAH ou bipolaire." On a besoin de s'exprimer et on assume davantage malgré la peur d'être ostracisés.»

Inspirée par plusieurs personnes de son entourage, la jeune femme s'intéresse surtout aux gens différents, car ce sont eux qui la font avancer. Le personnage d'Anaïs lui permet de verbaliser haut et fort ce qu'elle pense. «Le public était bien plus scandalisé par la sexualité féminine que par la maladie mentale dans la série.»

### Le chemin (trop) long

Certains pys au Royaume-Uni commencent à prescrire la peinture et le jardinage à leurs patients anxieux ou dépressifs. L'émission *Découverte* de dimanche dernier nous présentait deux cas, l'un d'anxiété doublée de choc post-traumatique et l'autre de dépression, guéris en une ou deux séances par la prise de LSD ou de MDMA (ecstasy) dans le cadre d'une recherche à Los Angeles.

J'ai écrit à une amie psychiatre pour lui proposer un *road trip* hallucinogène (je veux être cobaye!) et lui demander où l'on en était quant au tabou en santé mentale. «Dans un formulaire d'emploi, si tu es honnête et que tu écris un diagnostic, tu es discriminé. Si tu ne l'écris pas et que tu tombes malade, tu peux ne pas être assuré.»

On a encore du chemin à faire socialement», confie-t-elle. Et on aseptise les mots: «On ne dit pas dépression, on dit *burn-out*. On préfère TDAH à anxieux et insomniaque plutôt que bipolaire. Tout sauf la référence psychiatrique. Ça fait peur de perdre le contrôle. Il y a une glorification de tout ce qui est "neuro" en ce moment, alors que les maladies psychiatriques se passent dans le même cerveau. Le *DSM-5* décrit le TDAH comme un désordre neuro-développemental, mais les patients sont vus en psychiatrie, pas en neurologie.»

Tant que subsistera ce flou, ce besoin d'appeler un chat un «mammifère poilu doué d'une conscience qui ronronne», tant que nous emprunterons la voie de l'évitement, nous retarderons le processus de guérison et vivrons dans le déni.

Jusqu'à ce que le déni soit considéré comme un trouble mental lui aussi. Y'a une pilule pour ça?

cherejoblo@ledevoir.com  
Twitter: @cherejoblo

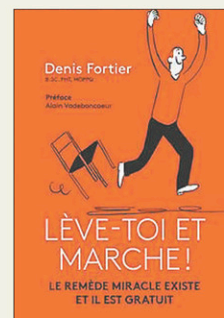
### Dégusté

la seconde saison de *Trop*, sur Tou.tv Extra. Je la termine en douceur et cela fait un bien «fou». C'est un honnête placebo sans effets secondaires. L'auteure me glisse qu'elle sera vraisemblablement en ondes à l'automne. La saison 3 est en cours d'écriture. Soit dit en passant, j'adore le couple formé par les comédiens Mehdi Bousaidan (Samir) et Alice Pascual (Manu), totalement 2018. À voir: les compléments en capsules sur le site. Suave. Et un mot sur la styliste vestimentaire Lou Pelletier: wow! [ici.tou.tv/trop](http://ici.tou.tv/trop)

**Envié** les cobayes du reportage à l'émission *Découverte* sur le traitement de certaines maladies mentales avec des hallucinogènes, présenté par mon Charly boy préféré (salut grand fou!). Traitement disponible en 2021. À voir: [bit.ly/2EUlupf](http://bit.ly/2EUlupf). À lire ici: [bit.ly/2HxTUEY](http://bit.ly/2HxTUEY)

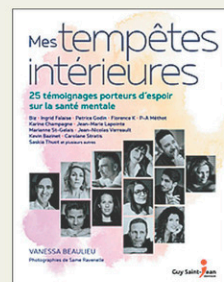
### Aimé

*Lève-toi et marche! Le remède miracle existe et il est gratuit.* Le physiothérapeute Denis Fortier nous explique en quoi la position assise est en train de nous tuer sur tous les plans et augmente les risques de cancer, de maladies cardiovasculaires et de diabète. Je connais des gens que l'activité physique a sauvés de la dépression, de l'anxiété ou du SPM sévère (moi, jadis!), bref, d'une foule d'états mentaux qui handicapaient la vie. Un guide pour apprendre à marcher et à adopter une bonne «hygiène» de vie. [editions-treccarre.com](http://editions-treccarre.com)



### Prêté

*Mes tempêtes intérieures* à un ami dont l'un des enfants lui a causé beaucoup d'insomnie. «Tiens, lis ça, tu vas mieux comprendre c'est quoi, la souffrance mentale.» Je salue les témoignages courageux des 25 personnalités et l'idée de Vanessa Beaulieu ainsi que les portraits de Same Ravenelle. Ce livre est un *must* et devrait contribuer à faire tomber les masques d'un mal invisible. [saint-jeanediteur.com](http://saint-jeanediteur.com)



### Avalez la pilule

J'ai visionné *Take Your Pills* avec une amie «TDAH» qui désirait le voir aussi. Ce nouveau documentaire Netflix porte sur les psychostimulants prescrits pour les cas de déficit d'attention (Adderall, Vyvanse, Ritalin), mais que tout le monde prend pour performer, autant les étudiants, les sportifs et les artistes que les jeunes loups en ascension dans une culture obsédée par la réussite. C'est la nouvelle cocaïne, mais sous ordonnance ou sur le marché noir. Un documentaire très bien fait qui rappelle les origines des *pep pills* et du *speed*. Un pédiatre nous explique que les amphétamines seront la prochaine crise après celle des opioïdes. Certains utilisateurs deviennent dépendants et les effets secondaires vont de l'insomnie à la crise cardiaque, en passant par la psychose. Ma *chum* a pris une Gravalol à la mélatonine pour arriver à s'endormir après... [bit.ly/2HJ4wOQ](http://bit.ly/2HJ4wOQ) À lire, ce récit de Céline Hequet sur la prise de psychostimulants: [bit.ly/2H9bpYG](http://bit.ly/2H9bpYG)



NETFLIX